

# Nouveautés Lychnologiques Lychnological News



# Nouveautés Lychnologiques Lychnological News

Textes réunis par Laurent Chrzanovski

**Édition - Diffusion:** LychnoServices  
c/o CHAMAN Atelier Multimédia  
Verger L'Écuyer 4  
2068 Hauterive NE  
SUISSE

Tél.: +41 32 754 36 40

E-mail: [contact@chaman.ch](mailto:contact@chaman.ch)

Site web: <http://www.chaman.ch/lychnos/>

Rédaction: Auteurs

Comité de lecture: Laurent Chrzanovski  
Rosanna Chrzanovski  
Samuel Crettenand  
Sarah Hess  
Sandrine Perruchoud  
Stéphane Zamboni

Traduction: Sandrine Perruchoud

Traitement des images: Angelo Chittani  
Samuel Crettenand

Numérisation: Domenico Manco

Maquette - Composition: Domenico Manco

Imprimerie numérique: Calligraphy SA  
3960 SIERRE

### **Photographies:**

Couverture: Lampe à huile, type arabe (inv. 8915)  
© Musée d'Art et d'Histoire, Genève  
CHAMAN Atelier Multimédia

Articles: La responsabilité des crédits photographiques  
incombe à chaque auteur.

**ISBN:** 2-9700435-0-5

Tous droits réservés: LychnoServices, CHAMAN Atelier Multimédia © 2003

- 5 **Paunier Daniel**  
Avant-Propos
- 7 - 9 **Chrzanovski Laurent**  
Editorial (FR - EN)
- 13 **A. de Beaune Sophie**  
De la domestication du feu aux premières lampes
- 21 **Barbera Mariarosaria**  
Modelli culturali egemoni sulle lucerne romano-imperiali: teatro, anfiteatro e circo
- 49 **Fabbri Veronica**  
Lucerne da Classe: proposta per una tipologia
- 79 **Ferraresi Antonietta**  
Due lucerne in bronzo dal territorio di Sermide (Mantova)
- 91 **Fossey John M.**  
Illuminating the Black Sea in Antiquity
- 97 **Fossey John M.- Zoïtopóulou Eléni P.**  
A "Poor Man's" Lamp?
- 99 **Grassi Elisa**  
Milano: elementi per un inquadramento cronologico e produttivo delle lucerne rinvenute negli scavi nell' area dell'Università cattolica
- 111 **Hershkovitz Malka**  
Lamps Decorated with Human Faces from the Excavations at the Jewish Quarter in Jerusalem
- 115 **Karivieri Arja**  
Lychnological news from the Museum of Antiquities at Lund University
- 123 **Larese Annamaria**  
Le lucerne romane fittili e bronzee del Museo Archeologico Nazionale di adria
- 147 **Loffreda Stanislao**  
Alcune lucerne fittili di Cafarnao
- 155 **Meylan Krause Marie-France**  
Lampes des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. de la domus Tiberiana (Rome, Palatin)
- 175 **Mikati Rima**  
Faustus the Early Roman Lamp Maker Visits Beirut Evidence of a Tyre-based Production
- 181 **Mlasowsky Alexander**  
Eine Lampe mit dem Bildnis des Domitian in Hannover
- 187 **Morillo Cerdán Angel**  
Implantación romana y asimilación cultural en la hispania septentrional a través de los testimonios lucernarios
- 207 **Podvin Jean-Louis**  
La triade Isis - Harpocrate - Anubis sur des lampes africaines
- 211 **Rodríguez Martín Francisco Germán**  
Las lucernas romana de la villa de Torre Águila: Las marcas de alfarero
- 223 **Sussman Varda**  
Secular and Religious Life in the Holy Land in the Roman and Byzantine Periods as illustrated on Oil Lamps
- 237 **Wilmet Laurent**  
Lampes à volutes du Musée de Louvain-la-Neuve (Belgique)
- 251 **Wunderlich Christian-Heinrich**  
Light and Economy An Essay About the Economy of Prehistoric and Ancient Lamps
- 265 **Zoïtopóulou Eléni P.**  
Nouvelles lampes de la collection de l'Université McGill



## Avant-propos

C'est à l'occasion du 1er congrès archéologique international d'étude sur le luminaire antique et de l'exposition « Lumière ! L'éclairage dans l'antiquité » organisée au Musée romain de Nyon que paraît « Nouveautés lychnologiques », un volume propre à favoriser la diffusion des connaissances et la confrontation des idées, mais offrant aussi aux spécialistes l'opportunité de soumettre à la critique de leurs pairs non seulement les résultats de leurs recherches mais encore de nouvelles manières d'interroger et de comprendre. La variété et la richesse des contributions illustrent l'intérêt et le renouveau des études relatives aux lampes, une discipline à part entière, certes, mais qui ne saurait se suffire à elle-même : il convient plus que jamais de se garder d'une spécialisation outrancière qui se ferait au préjudice d'une vue d'ensemble aussi large que possible. Si les études ponctuelles, mais précises, constituent un préalable nécessaire à toute synthèse, elles ne sauraient demeurer une fin en soi. La science lychnologique, à l'instar de la céramologie, de la numismatique, de l'archéo-botanique ou de la paléo-trichologie, reste indissociable de l'archéologie : à partir de vestiges matériels, aussi modestes soient-ils, il convient essentiellement de saisir l'homme dans sa complexité et sa relation avec l'univers. Dans cette quête, longue et difficile, parfois désespérée, il importe d'améliorer sans cesse les outils de détermination et d'interprétation, de veiller à la multiplicité et à la diversité des approches, qu'il s'agisse d'analyses de laboratoire, d'études typologiques, chrono-quantitatives, technologiques, iconographiques ou économiques, sans oublier les dimensions culturelles et anthropologiques et tout en restant à l'écoute d'autres spécialistes. C'est dans cette perspective que les auteurs du présent volume ont voulu placer leurs travaux et qu'il conviendra de situer les études à venir. La réflexion sur l'homme à partir des objets matériels et de leur contexte ne saurait se limiter à un simple exercice, aussi brillant soit-il : elle resterait totalement vaine si elle ne servait à allumer et à entretenir, goutte à goutte, notre propre lampe...

Genève, le 22 septembre 2003

Prof. Daniel Paunier



## Éditorial

Décidément, l'année 2003 a été placée sous le signe des lampes et de la lumière. L'hiver nous quittait sur deux belles expositions sur ce thème, organisées par les collègues des musées de Veszprem (Hongrie) et de Jena (Allemagne).

Puis, au printemps, le 15 mai précisément, ce fut l'inauguration de l'exposition « LVMIERE ! L'éclairage dans l'Antiquité » au Musée romain de Nyon (Suisse).

Autour de cette exposition, le Musée romain et sa conservatrice Véronique Rey-Vodoz, avec l'aide du Professeur Daniel Paunier, ont accepté de soutenir le 1er Congrès international d'étude sur le luminaire antique, placé sous le haut patronage de M. Charles Kleiber, secrétaire d'Etat à la Science et à la Recherche.

Ce congrès, qui a réuni plus de quatre-vingt spécialistes en la matière de vingt-deux nationalités, a vu la fondation de l'Association Lychnologique Internationale.

En marge du congrès, LychnoServices, créé par Samuel Crettenand et Laurent Chrzanovski, se propose de mettre en valeur le patrimoine luminaire antique sous toutes ses formes, de la préhistoire au Moyen-âge, au moyen de quatre vecteurs d'information (site internet, publications, outils pédagogiques et bases de données scientifiques).

*Nouveautés Lychnologiques / Lychnological News* a donc remis au goût du jour le terme (ou plutôt le néologisme) "lychnologique", déjà proposé par les participants de la table ronde "*Les lampes de terre cuite en Méditerranée des origines à Justinien*", organisée par le C.N.R.S. (Centre National de la Recherche Scientifique) à Lyon, du 7 au 11 décembre 1981 (et publiée en 1987 à Paris sous la direction T. Oziol).

Ce volume propose au lecteur - spécialiste ou simple amateur - vingt et un articles de tous horizons (Allemagne, Belgique, Canada, Espagne, France, Israël, Italie, Liban, Palestine, Suède), présentant des lampes, presque toutes inédites, issues de fouilles ou de musées.

Par ailleurs, la thématique des premières lampes est traitée avec soin par Sophie A. De Beaune, et un article d'archéologie expérimentale de Christian-Heinrich Wunderlich complète ce recueil.

Nous vous souhaitons la plus agréable des lectures.

LychnoServices, Laurent Chrzanovski - octobre 2003



Lamps and lighting are definitely the prevailing themes of the year 2003. Winter ended with two wonderful exhibitions dedicated to this topic, exhibitions organized by colleagues of the museums of Veszprém in Hungary and of Jena in Germany. Then spring, and more precisely May 15<sup>th</sup>, saw the inauguration of the exhibition "LVMIERE! L'éclairage dans l'Antiquité" at the Roman Museum of Nyon (Switzerland).

Around this exhibition, the Roman Museum and its curator Ms Véronique Rey-Vodoz, in cooperation with Professor Daniel Paunier, have accepted to support the 1<sup>st</sup> International Study Congress on Ancient Lighting Devices, placed under the high patronage of Mr. Charles Kleiber, Secretary of State for Science and Research.

The congress, held from September 29<sup>th</sup> to October 4<sup>th</sup>, gathered experts in this field from twenty-two different countries. During the event, the International Lychnological Association (ILA) was officially founded.

In connection with the congress, LychnoServices, created by Samuel Crettenand and Laurent Chrzanovski, offers to highlight the heritage of ancient lighting devices in all its forms, from Prehistory to the Middle Ages, through four means of information (website, publications, educational tools and scientific databases).

*Nouveautés Lychnologiques / Lychnological News* has brought up to date the term (or rather the neologism) "lychnological", which was already suggested by the participants in the round table entitled "*Les lampes en terre cuite en Méditerranée des origines à Justinien*", organized by the CNRS<sup>1</sup> (National Centre for Scientific Research) in Lyon, from December 7<sup>th</sup> to 11<sup>th</sup> 1981 (and published in Paris in 1987 under T. Oziol's supervision).

This volume offers readers - specialists or amateurs - twenty-one papers from various countries (Belgium, Canada, France, Germany, Israel, Italy, Lebanon, Palestine, Spain, Sweden), featuring lamps coming from excavations or museums, most of them previously unpublished.

Moreover, some special topics have been included in the book: Ms Sophie A. De Beaune carefully details the theme of the first lamps and Mr. Christian-Heinrich Wunderlich delivers an interesting article of experimental archaeology.

We wish you pleasant reading.

LychnoServices, Laurent Chrzanovski - october 2003



## Articles



# Le lucerne romane fittili e bronzee del Museo Archeologico Nazionale di Adria

Annamaria Larese

In questo contributo sono brevemente esaminate centoventicinque lucerne fittili e tre pezzi bronzei del Museo Archeologico d'Adria<sup>1</sup>. Gli esemplari provengono sia da contesti tombali delle necropoli di Canal Bianco, di Ca' Cima, di Ca' Garzoni, di Via Spolverin sia dalle collezioni Bocchi, Raulich e Civica, costituite con ogni probabilità da materiale funerario, rinvenuto fortuitamente nei secoli passati nella città portuale<sup>2</sup>. Dal punto di vista cronologico i pezzi fittili sono databili, eccetto due tardo-antichi, tra la metà del I secolo a.C. e il II secolo d.C. Tale situazione è individuabile in tutta la documentazione archeologica del sito, la cui vita pare esaurirsi alla fine del II secolo d.C. I tipi documentati nel *municipium* di *Atria* sono attestati anche negli altri centri della *Venetia*: numerose sono, infatti, le lucerne a volute con becco angolare, in particolare la forma IC; ancora più consistente è la presenza delle *Firmalampen*, che costituiscono più del 48% del totale. Pochi sono i pezzi delle forme Loeschcke IV e VIII; mancano completamente le lucerne di tipo Loeschcke III e V. È importante rilevare la scarsità d'esemplari rispetto ad altre classi di materiali. A Adria, nel rituale funerario non era, dunque, così frequente la deposizione di lucerne come, invece, in altre necropoli dell'Italia settentrionale o dell'area adriatica. Talvolta gli esemplari erano intenzionalmente rotti. Un'altra caratteristica dei pezzi esaminati è la lavorazione complessivamente abbastanza trascurata, anche quando le lucerne sono deposte in sepolture con altri oggetti, soprattutto vitrei, caratterizzati da un'accurata fabbricazione. L'esame macroscopico mette in luce la presenza di differenti corpi ceramici e di differenti vernici anche nei tipi più documentati come la forma IC o le *Firmalampen* e induce, pertanto, a considerare improbabile l'esistenza di una produzione locale.

Un solo pezzo (fig. 1), ornato sulla spalla da cinque

file di puntini a debole rilievo e al centro del becco da un motivo non chiaramente leggibile, forse un fallo, appartiene alla forma Dressel 2, che documenta "con gran chiarezza il passaggio dalla vernice nera a quella a vernice rossa, che sembra operarsi prima e indipendentemente da ciò che avviene nella ceramica"<sup>3</sup>. Il tipo, databile dalla fine del II a.C. a tutta l'età augustea, è ampiamente attestato sulle coste del Mediterraneo<sup>4</sup>. L'esemplare di Adria rappresenta una forma particolare, perché ai lati del becco sono visibili accenni di volute come in due lucerne di Cosa, rinvenute in un contesto datato fra il 25/20 a.C. e la metà del I secolo d.C.<sup>5</sup>.

Nella collezione del Museo sono conservate anche due *Tiegellampen*: una di queste, che è già edita, proviene dallo scarico di ceramica situato in località Retratto (fig. 2). Le lucerne sono ascrivibili al tipo Farka III, che costituisce una forma di transizione fra le lucerne cilindriche dell'Esquilino e gli esemplari successivi realizzati a matrice<sup>6</sup>. La forma è caratterizzata dal serbatoio troncoconico rovescio, dalla spalla ridotta ad una semplice modanatura, divisa dall'ampio e liscio disco da una solcatura, dal becco svasato, che può essere molto corto o un po' più lungo come nel secondo pezzo d'Adria. Si deve alla Di Filippo Balestrazzi la distinzione tra una produzione più antica di "officine italo-meridionali" e una più recente uscita da *ateliers* nord-italici<sup>7</sup>. Nella parte settentrionale della penisola sono documentate differenti aree di diffusione: vi sono, infatti, poche attestazioni in Piemonte, una consistente quantità di reperti in Lombardia, in particolare in Lomellina, e una considerevole presenza in Veneto e in area aquileiese<sup>8</sup>. Da ciò si evince che probabilmente dovevano esserci differenti centri di fabbricazione. Al di fuori della penisola, il gran numero di reperti, rinvenuti nel Magdalensberg, è probabilmente da collegare con Aquileia, che fu "se non un centro di produzione, sicuramente un centro di

smistamento e d'esportazione"<sup>9</sup>. Per quanto riguarda la cronologia, il tipo appare in contesti datati dalla metà del I secolo a.C. ai primi decenni del I secolo d.C. In Veneto, ad Este e ad Arquà Petrarca, lucerne di questa forma sono deposte in tombe, alcune delle quali femminili, datate fra la fine del I d.C. e l'inizio del secolo seguente.

Una sola lucerna (fig. 3), che ha due prese laterali, il disco ornato da un fiore a debolissimo rilievo e un becco rettangolare allungato, rientra nel tipo Dressel 3, documentato dal 75/70 a.C. o in data di poco successiva, ma assai più frequente dalla metà del I a.C.<sup>10</sup>. La forma non fu più prodotta dal 10 a.C. per la sua assenza da Haltern<sup>11</sup>. Un isolato attardamento sino al 40/50 d.C. è testimoniato dalla presenza del tipo in un contesto stratigrafico di Luni<sup>12</sup>.

Nella raccolta del Museo ci sono sei esemplari a volute di forma IA classica con spalla di tipo I variante, I e IIa; di questi tre sono frammenti e gli altri tre sono privi di parte o di quasi tutto il becco<sup>13</sup>. Quattro pezzi (IG 228, 229, IG 11814, IG 24226) hanno un corpo ceramico che ad un esame macroscopico presenta caratteristiche simili. Tra le due lucerne (IG 228-229), rinvenute nella tomba n. 16 del Canal Bianco, datata all'inizio del I secolo, la quale conteneva, anche una bella coppa di vetro a nastri policromi ed altri recipienti vitrei e fittili, bisogna menzionare il pezzo IG 229 con spalla IIa, ornato nel disco da armi gladiatorie (fig. 4). Il motivo, abbastanza raro, è documentato solo sul tipo Loeschcke IA anche a Vindonissa, a Baden e a Treviri<sup>14</sup>.

Cinque lucerne (IG 3511, Senza IG, IG 11458, IG 20785) appartengono al tipo IB del Loeschcke. La forma, caratterizzata dal becco angolare con volute meno rastremate rispetto al tipo precedente e dalla spalla di tipo II, ma più frequentemente di tipo III, inizia ad essere prodotta dall'età augusteo-tiberiana e continua ad essere fabbricata fino alla fine del I secolo d.C. A Adria gli esemplari Loeschcke IB hanno la spalla di tipo IIIa, il becco con larghezza uguale all'attacco delle volute e in punta e la base limitata da una circonferenza incisa. I corpi ceramici ad un esame macroscopico si presentano diversi. La lucerna IG 3511 (fig. 5) è ornata sul disco dal busto del sole con lunga chioma calamistrata, sormontata da una corona a 12 raggi, simile alla figurazione di un pezzo d'apporto collezionistico del Museo di Bologna<sup>15</sup>. L'esemplare Senza IG, riprodotto nella fig. 6, decorato da un erote alato con clava e pelle di leone, è identico sia nel motivo sia nelle misure ad un pezzo del British Museum<sup>16</sup>. Sul disco dell'esemplare IG 11458 (fig. 30), rinvenuto nella tomba n. 11 della necropoli di Ca' Cima ad Adria, databile nella seconda metà del I secolo d.C., è raffigurato un gladiatore, visto di spalle, che

impugna con la mano destra la spada e si appoggia con la mano sinistra al grande *scutum* rettangolare, posto a protezione della gamba sinistra piegata<sup>17</sup>. Il pezzo IG 20785, privo di quasi tutto il becco, è ornato da un'aquila appoggiata sopra una lepre. Il motivo, abbastanza raro, databile al secondo quarto-terzo quarto del I d.C., ricorre quasi esclusivamente sul tipo IB<sup>18</sup>. Sull'ultima lucerna del gruppo (fig. 7), già della collezione Bocchi, è rappresentata una maschera con lunghi capelli, per la quale non sono noti confronti a chi scrive<sup>19</sup>. Ventuno esemplari rientrano nel tipo IC (tab. I-II), il gruppo più numeroso dopo le *Firmalampen* come in molti altri siti dell'Italia settentrionale. La lucerna di questa forma è caratterizzata dal becco angolare con larghezza in punta e all'attacco quasi uguale o lievemente superiore, dalla spalla di tipo IV, più raramente di forma III, e dalla base, chiusa da una circonferenza incisa. L'individuazione di questi esemplari è problematica, perché essi possiedono caratteri morfologici simili ai pezzi ascritti al tipo IB. La distinzione fra le due forme non deve essere, pertanto, basata solo sulla larghezza del becco, ma su una compresenza d'elementi quali i motivi decorativi, estremamente semplificati, il becco pesante e massiccio, la tecnica di fabbricazione. Le lucerne del Museo d'Adria, anche se presentano un rapporto fra la larghezza delle volute all'attacco e in punta che varia fra 1,10 e 1 (tab. I), sono state inserite in questo tipo. La datazione della forma è collocabile, seguendo ancora l'ipotesi del Loeschcke, alla metà del I secolo d.C. È, infatti, da respingere l'ipotesi di un'anticipazione del tipo all'età tiberiana, solo sulla base di un'attestazione del Magdalensberg<sup>20</sup>. Le lucerne di questa forma sono molto diffuse nella seconda metà del I secolo d.C., in particolare nel periodo flavio, com'è documentato dai rinvenimenti di Ostia e delle città vesuviane<sup>21</sup>. In Italia centrale e meridionale la produzione d'esemplari IC tende a rarefarsi alla fine del I secolo d.C. per il prevalere d'altre forme come le lucerne a becco corto e rotondo. Nel Mediterraneo orientale e nelle province sud-occidentali l'esigua produzione di questo tipo va estinguendosi verso la fine del I secolo d.C. È, invece, molto frequente la presenza della forma in Italia del Nord, nella zona medio-adriatica, in Rezia, in Pannonia e in Illirico. Nella parte settentrionale della penisola il tipo è documentato dall'età claudia alla fine del II secolo d.C.; nelle province è prima esportato e in seguito imitato con produzioni locali attestata fino alla prima metà del III secolo d.C.<sup>22</sup>. Il quadro che emerge da queste aree è estremamente complesso per la presenza di varianti all'interno della forma e per la molteplicità dei centri di produzione non ancora localizzabili con certezza. A ciò si deve aggiungere anche la difficoltà di distinguere, in molti casi, i materiali usciti dagli opifici nord italici da quelli

prodotti da manifatture transalpine. Gli studi degli ultimi venti anni hanno cercato di approfondire queste problematiche. Nel 1980 la Sena Chiesa ha proposto una classificazione più puntuale, articolata in quattro varianti, delle lucerne a becco angolare C da Angera. La variante a, la più antica, documentata dall'età flavia ai decenni centrali del II secolo d.C., è caratterizzata dalla spalla di tipo IIIa, dal disco, piccolo e lievemente concavo, e dal becco con volute plastiche ben delineate, che non interferiscono con la spalla; la b, corrispondente alla forma delle c.d. *rätische Lampen*, presenta la spalla di tipo IVb e il becco ad angolo smussato con volute ancora plastiche. La variante c, attestata in una tomba d'Angera della seconda metà del II secolo d.C., sembra essere una variante semplificata della precedente, perché ha le volute non plastiche, disegnate da una semplice linea e i medesimi motivi decorativi ritoccati a stecca. Secondo l'archeologa, quest'ultima variante e la d sembrano essere limitate alla Transpadana<sup>23</sup>. In uno studio successivo, dedicato agli esemplari d'Angera, la Spagnolo, che riprende la seriazione già proposta, fornisce ulteriori considerazioni: la variante L I C.2, databile dalla fine del I secolo d.C. al periodo antonino, e la L I C.3, presente in associazioni da età flavia ai decenni centrali del II secolo d.C., identificabili entrambe con le c.d. "lucerne retiche", non furono create negli *ateliers* retici, come sosteneva Hübner, ma in Italia settentrionale<sup>24</sup>. In quest'area il modello fu elaborato e in seguito esportato dall'età flavia, seguendo direttrici commerciali al seguito delle legioni verso le province nord-orientali<sup>25</sup>. Recentemente la Gualandi Genito ha riaffrontato la questione e, in base ad una carta di distribuzione da lei elaborata, sostiene che le c.d. *rätische Lampen* furono prodotte nella zona astigiano-pollentina, già dall'età claudia, e, attraverso il Po e i suoi affluenti, furono in seguito esportate in area medio e alto-adriatica in epoca flavia e nella prima metà del II secolo d.C.<sup>26</sup> La successiva pubblicazione di 186 lucerne da Aquileia evidenzia un'altra consistente area di diffusione di questi reperti<sup>27</sup>. Bisogna inoltre aggiungere che la produzione aquileiese di lucerne con motivi prodotti dalle medesime famiglie di punzoni è testimoniata dalla presenza di uno scarto di fabbrica con cantaro a basso piede<sup>28</sup>. Dall'esame del materiale pubblicato dell'Italia settentrionale emergono, dunque, due grandi aree di diffusione e forse di produzione: la zona artigiano-pollentina e quell'aquileiese. Tra gli esemplari d'Adria quattro provengono dalla necropoli di Ca' Cima (tabelle I-II): la lucerna IG 11532 (fig. 31), ornata da una maschera con *pedum*, è stata rinvenuta nella tomba n. 20 in associazione ad un corredo databile entro il terzo quarto del I secolo d.C.<sup>29</sup>; i due pezzi IG 11747-11748, decorati da un delfino e da un pesce, appartengono alla tb. 30, assegnabile al secondo

quarto del II secolo d.C. ed infine il reperto IG 11757, che presentava sul disco un delfino, di cui è conservata solo la coda, faceva parte del corredo della tomba 31, collocabile nel primo quarto del II secolo d.C.<sup>30</sup>. Altri tredici esemplari del Museo (tab. I; figg. 8-11), non appartenenti a contesti datati, recano sul disco motivi inseribili nelle tipiche decorazioni del gruppo delle c.d. lucerne retiche come il pezzo IG 20793 (fig. 8), classificabile nella variante L IC.3, sul cui disco è raffigurato un serpente in lotta con un cocodrillo o il reperto IG 20801, ascrivibile alla medesima variante, che è ornato da una maschera di satiro con tirso e siringa (fig. 9)<sup>31</sup>. Il gladiatore caduto ricorre su due pezzi, inseribili entrambi nella variante L IC.3. Non è possibile determinare se i pezzi siano ornati dal medesimo punzone, perché nella lucerna senza IG, rinvenuta nella necropoli di Ca' Cima, il motivo è appena leggibile. Anche gli esemplari IG 20789-IG 20790, decorati da un pesce, presentano motivi appena visibili. Sono, invece, decorati dal medesimo punzone le lucerne IG 2268, IG 20788 (fig. 10), ornate da un rametto di quercia ad una sola foglia con ghianda ed escrescenza come i pezzi IG 20787 (fig. 11) e IG 24218, decorati da crateri caliciforme senza rametti.

Nel Museo Archeologico d'Adria sono conservate solo dieci lucerne con becco ad ogiva a volute doppie (tab. III). Il tipo Loeschcke IV è, infatti, non così frequente come la forma I in Italia del Nord, nelle province settentrionali e in Pannonia. È, invece, molto diffuso nella parte centro-meridionale della penisola, in Gallia e nelle province orientali. La forma Loeschcke IV, decorata da motivi che sono attestati anche sui pezzi con becco angolare a volute, caratterizzata dal serbatoio troncoconico, dalla spalla solcata da circonferenze incise e cordoli, dal becco ad ogiva a volte doppie, fu prodotta nelle stesse manifatture degli esemplari a becco triangolare dal periodo augusteo al II secolo d.C. La lucerna IG 24220, che presenta nel becco un piccolo canale, classificabile nella forma Bailey B, I, può essere assegnata al primo terzo del I secolo d.C. Tra le lucerne appartenenti a contesti datati, ascrivibili al tipo Bailey B, II, l'esemplare IG 704 (fig. 12), decorato da una corolla a quindici petali arrotondati e con bollo *OPTATVS*, è pertinente al corredo della tomba n. 50 della necropoli del Canal Bianco, collocabile nel secondo quarto del I d.C.<sup>32</sup>; due pezzi molto lacunosi, sono stati rinvenuti nella tomba n. 27 della necropoli di Ca' Garzoni, assegnabile al II quarto del I secolo d.C.<sup>33</sup> e i reperti IG 11499 (figg. 13-14), 11500 (fig. 32), facevano parte del corredo della tomba n. 15 della necropoli di Ca' Cima, ascrivibile al primo quarto del II d.C.<sup>34</sup>. L'esemplare molto lacunoso IG 11490, che rientra nel tipo Bailey B, III, è pertinente alla tomba n. 13 della necropoli

di Ca' Cima, inquadrabile nell'ultimo trentennio del I secolo d.C.<sup>35</sup>. ed infine il pezzo IG 620 (fig. 15), classificabile nella forma Bailey, B, IV, decorato nel disco da un granchio con le chele aperte proviene dalla tomba n. 43 della necropoli del Canal Bianco, databile alla metà del I secolo d.C.<sup>36</sup>.

Ad Adria una sola lucerna, rinvenuta in una tomba di Via Spolverin, associata a materiale della prima metà del I secolo d.C., documenta il tipo Loeschcke II, caratterizzato dal corpo rotondo e dal becco triangolare senza volute<sup>37</sup>. La forma, assai rara, è datata in base ai contesti tombali di Trier dall'età di Tiberio fino al periodo claudio-inizio flavio<sup>38</sup>.

Come in altri siti della Cisalpina anche ad Adria emerge una scarsa attestazione del tipo a becco corto e rotondo (tab. IV). Solo l'esemplare IG 12374 è stato rinvenuto in un contesto datato all'età tardo augustea-tiberiana; gli altri sono d'apporto collezionistico. Le lucerne IG 20777 (fig. 16) e IG 24221, che appartengono al tipo VIII, variante R, sono collocabili dal punto di vista cronologico alla metà del I secolo d.C.<sup>39</sup>; il pezzo IG 20780 (fig. 17) è ascrivibile probabilmente alla forma VIII, variante L2<sup>40</sup>. Le prime attestazioni del tipo sono state rinvenute in un contesto del Magdalensberg della prima metà del I secolo, in tombe del periodo tiberiano-claudio di Trier e nel carico del vasaio *Caius Clodius*, collocato cronologicamente fra il 40-50 d.C. La forma, che ebbe gran popolarità nella seconda metà del secolo, per la sua estrema semplicità e funzionalità, continuò ad essere prodotta anche nel II secolo d.C.<sup>41</sup>.

Le 61 lucerne a canale costituiscono il gruppo più consistente nella raccolta del Museo<sup>42</sup>. Questo tipo d'esemplari, caratterizzati da una forma estremamente funzionale, è, infatti, molto diffuso nel Nord Italia, in particolare in Emilia e nel Veneto, nelle province transalpine, dalla Gallia alla Moesia; molto meno consistente è la documentazione nella parte centro meridionale della penisola, più rara ancora in Grecia, nel Mediterraneo orientale e in Africa. Per quanto riguarda la classificazione, il Loeschcke individuò due tipi fondamentali: uno a canale chiuso, articolato in tre varianti, e l'altro a canale aperto. Lo studioso distinse anche una *Kurzform* con differente rapporto fra corpo e becco. In seguito il Buchi ampliò questa seriazione, aggiungendo le varianti Xb e Xc, che costituirebbero forme degenerate dei pezzi a canale aperto Xa, perché le proporzioni fra le parti delle lucerne diventano progressivamente sempre meno nette, l'argilla, in genere, è meno depurata e la tecnica di lavorazione va scadendo sempre più. A queste degenerazioni corrisponde pure un uso più raro dei bolli spesso, quando presenti, ormai illeggibili. Più recentemente, il Forte ha introdotto due ulteriori

forme la IXd e la Xd. La prima, corrispondente al tipo Leibundgut XXV, documentata da pochi pezzi, fu probabilmente creata nelle officine modenesi<sup>43</sup>. Questo tipo, caratterizzato da un profilo molto stretto e spiovente della spalla, dal disco ampio, limitato da un alto bordo, con due prese laterali, dal becco con canale chiuso trapezoidale o rettangolare e dalla base anepigrafe o su cui compaiono a rilievo i poco frequenti bolli di ceramisti come *Fadius*, *Menander*, *Priscus*, *Secundus* e *L. Septimus*, rappresenta probabilmente una forma non tanto sperimentale, come sostenuto dal Forte, ma "alternativa" e coeva alla stereotipata *Firmalampe* "canonica" a canale chiuso<sup>44</sup>. Il tipo Xd, che si differenzia dal precedente per il canale aperto, è molto raro: ad Adria è documentato da un pezzo, già edito, rinvenuto nello scarico di ceramica situato in località Retratto<sup>45</sup>. La datazione delle lucerne a canale è ancora dibattuta. Il tipo IX, secondo il Loeschcke, sarebbe nato intorno al 75 d.C. La cronologia, basata sul rinvenimento a Pompei di una cassa di questi esemplari non ancora usati, sarebbe suffragata, a parere dello studioso, dall'assenza della forma a Haltern d'età augustea, ad Auerberg d'epoca tiberiana e dalla sua presenza in strati vespasiani di Hofheim<sup>46</sup>. In seguito, l'ipotesi della Iványi di una datazione all'inizio del I secolo, ripresa in seguito dal Buchi, che considera coeva pure la forma a canale aperto, è stata molto criticata, perché basata solo sulle associazioni monetali<sup>47</sup>. I dati provenienti dai rinvenimenti del Magdalensberg, secondo la Farka, indurrebbero a porre l'inizio del tipo a canale chiuso in epoca anteriore alla metà del I secolo, in età claudia o addirittura per l'Italia settentrionale nel periodo tardoaugusteo-tiberiano<sup>48</sup>. La Leibundgut ritiene, invece, che la cronologia iniziale della forma canonica sia da collocare intorno al 60 d.C.<sup>49</sup>. Più recentemente, pur permanendo contraddizioni nell'interpretazione dei dati archeologici, si tende a rialzare la datazione iniziale della forma IX a canale chiuso ad età più antica anteriore alla metà del I secolo d.C. sulla base di nuove evidenze a Modena, Magreta, a Russi e a Bologna<sup>50</sup>. Gli esemplari d'Adria forniscono nuovi elementi cronologici, perché la lucerna IG 11527 con bollo *ATIMETI* (figg. 18-19), proveniente dalla tomba n. 18 della necropoli di Ca' Cima, è collocabile, in base all'associazione con materiale ceramico a vernice nera, all'età tardoaugustea e il pezzo IG 10081, rinvenuto nella tomba n. 66 della necropoli di Ca' Garzoni, è databile entro il primo quarantennio del I secolo d.C.<sup>51</sup>. Per il tipo X la datazione iniziale è ancora più problematica, perché, accanto a dati che porterebbero ad anticipare la cronologia tradizionale del Loeschcke, coesistono le evidenze negative di Vindonissa e in particolare delle città vesuviane. Sono state, pertanto, proposte differenti ipotesi: il Buchi e la Parra sostengono una datazione alta per entrambe

le forme; la Leibundgut e il Bailey pongono, invece, la cronologia iniziale agli 80-90 d.C., la Spagnolo la anticipa ad età claudio-neroniana<sup>52</sup>. Le lucerne a canale adriensi forniscono qualche elemento alla discussione, perché due esemplari, provenienti da due contesti tombali della necropoli di Canal Bianco, sono collocabili intorno alla metà del I secolo d.C.<sup>53</sup>. Meno controversa è, invece, la cronologia finale: il tipo IX fu prodotto in Italia sino alla fine del II d.C. e nelle province transalpine fino al III secolo d.C. La forma X è datata in Italia fino al IV d.C.; nelle province vi è una grande diffusione sino al III d.C. e permangono sporadiche attestazioni sino al V-VI secolo d.C.<sup>54</sup>. Altri spinosi problemi di difficile soluzione, riguardanti i centri di fabbricazione e l'organizzazione produttiva, sono stati recentemente riesaminati in maniera esaustiva dalla Ferraresi a cui si rimanda<sup>55</sup>.

Quarantanove delle sessantuno lucerne a canale (tab. V-XII) del Museo di Adria recano marchi di fabbrica. Tra i 21 bolli documentati nella città portuale (tab. V), il più attestato è il marchio di fabbrica *FORTIS*, che ricorre su dieci esemplari considerati in questo contributo (fig. 34) e su altri esemplari, rinvenuti a Corte Cavanella e a San Basilio<sup>56</sup>. Le *Firmalampen*, firmate *FORTIS*, provenienti dalle necropoli di Ca' Cima, ripropongono la cronologia tradizionale del bollo, perché la lucerna IG 11850 di tipo IXb, che faceva parte del corredo della tomba 44, è collocabile tra il 70-80 d.C. per il materiale ceramico, il pezzo IG 11785 (fig. 34), di forma IXb, che faceva parte del corredo della tomba 35, è collocabile agli inizi del II secolo d.C. e l'esemplare IG 11507, ascrivibile al tipo Xa, pertinente alla tomba 15, può essere datato al primo quarto del II secolo d.C.<sup>57</sup>. Il marchio di fabbrica di *Atimetus*, che ricorre nelle forme *ATIME* e *ATIMETI*, è documentato su cinque *Firmalampen*, di cui quattro appartengono al tipo IXb. Una di queste (figg. 18-19), come si è già detto sopra, può essere datata all'età tardoaugustea; l'esemplare IG 11517 (fig. 33) è assegnabile al terzo quarto del I secolo d.C. in base al corredo della tomba n. 17 della necropoli di Ca' Cima e il pezzo IG 11533 della tomba 20 della medesima necropoli può essere datato entro il terzo quarto del I secolo d.C.<sup>58</sup>. Per quanto riguarda il bollo *STROBILI*, che compare anche nella forma *STROBIL*, la documentazione adriese, costituita da cinque *Firmalampen* di tipo IXb, ribadisce la datazione "canonica"<sup>59</sup>. Il marchio di fabbrica *OCTAVI*, attestato su tre lucerne con firme uscite da tre diversi punzoni, presenta nella città portuale una cronologia lievemente più alta rispetto a quella tradizionale, perché il pezzo IG 371, pertinente alla tomba 30 della necropoli del Canal Bianco, è collocabile nella seconda metà del I secolo d.C. Un altro esemplare (IG 11792, fig. 35), decorato da una testa di satiro, è datato,

invece, al secondo quarto del II d.C.<sup>60</sup>. Per i marchi di fabbrica *APRIO* e *CASSI*, documentati l'uno su una lucerna di tipo Xa e l'altro su due *Firmalampen* di tipo Xa e *Kurzform* (fig. 23-24), non emergono nuovi elementi cronologici<sup>61</sup>. Nella collezione del Museo è conservata anche una *Firmalampe* che reca il bollo *PAVLINI* con corona e palma (figg. 20-21). Il marchio di fabbrica, disposto in genere in due righe, è molto raro e ricorre sul tipo Xa<sup>62</sup>. Poco diffuso è anche il bollo *VERECVNDI*, che compare ad Adria su una lucerna frammentaria d'apporto collezionistico (fig. 25). Il marchio di fabbrica, attestato in forme diverse solo su esemplari a canale chiuso, è documentato nel Nord Italia a Biella, ad Angera, ad Altino, nel Polesine e ad Aquileia<sup>63</sup>. Non sono noti a chi scrive confronti per il bollo *FEST/ AEGYP*, che compare sul frammento di base della *Firmalampe* IG 20822, già della collezione Bocchi<sup>64</sup>. Poiché quasi tutti gli esemplari della collezione Bocchi sono firmati, è probabile che essi fossero "campionati" per formare un quadro epigrafico il più ampio possibile.

Per quanto riguarda i motivi sui dischi delle lucerne a canale, gli esemplari IG 20828, IG 20829 sono ornati da due maschere comiche e i reperti IG 11792 e IG20826 da una testa di satiro. Il pezzo IG 20828, che ha il marchio di fabbrica *COMMVNIS* con le due *M* in legatura come negli altri esempi adriensi, è decorato da una maschera tragica, l'esemplare IG 479 da una maschera comica, la *Firmalampe* IG 24214 da un busto di Cupido-Arprocrate.

Nella collezione del Museo ci sono due lucerne configurate. La prima, fabbricata a matrice, priva del becco, è costituita da una testa imberbe di Bacco. Il giovane volto del dio, dai lineamenti morbidi, è incorniciato dalla capigliatura, che scende lungo il collo in lunghi riccioli, stretti da nastri. La fronte è cinta da una benda ornata di corimbi d'edera. Sulla testa è posto un diadema, sopra il quale è aperto l'*infundibulum*. La base, limitata da un cordone rilevato, reca il marchio di fabbrica *AMP SYCV* (fig. 26)<sup>65</sup>. Questo pezzo, accuratamente lavorato, è simile ad una lucerna di Rimini, oggi perduta, ma di cui è conservato un disegno<sup>66</sup>. Il bollo ricorre su due esemplari, assegnati a produzioni centro-italiche del tardo I secolo a.C. Di questi due pezzi conservati al British Museum, il primo, caratterizzato dal serbatoio a forma di due piedi con sandali, presenta un piccolo becco ad incudine senza volute come quello del tipo Dressel 3; il secondo a testa grottesca ha il becco arrotondato e una piccola ansa a palmetta<sup>67</sup>. L'altro esemplare del Museo di Adria è a forma di piede destro con sandalo dalla suola rinforzata e torchiata e dalle corregge che passano attraverso le dita e circondano il tallone. La correggia, che passa accanto all'alluce, ha una borchia ornamentale (figg. 27-28)<sup>68</sup>. Questa

forma, connessa secondo una recente ipotesi al culto di Serapide<sup>69</sup>, è stata distinta in quattro varianti dal Loeschcke, di cui le prime due (a-b) risalirebbero al I secolo d.C., la terza alla fine del secolo e l'ultima, in cui rientra il pezzo d'Adria, è databile al II<sup>70</sup>. Questa articolazione cronologica è stata messa in discussione dalla Valenza Mele, che, in base all'analisi dei pezzi del Museo di Napoli, ritiene la variante b più recente rispetto alla d, maggiormente documentata nell'area vesuviana, la quale presenta segni d'usura ed è quindi attribuibile alla metà del I secolo d.C.<sup>71</sup>. Questo tipo è assai frequente sia in ceramica sia in bronzo durante il I secolo, in Italia e nelle province a Nord delle Alpi, ma sono attestate, soprattutto nelle province settentrionali, repliche successive, databili al II e III secolo d.C.<sup>72</sup>. Gli ultimi due pezzi fittili, che saranno esaminati, sono tardo-antichi. Il primo (fig. 29), databile nella seconda metà del V secolo d.C., decorato nel disco da una palma con sette rami, rientra nella forma *Atlante Xa1a*<sup>73</sup>. Fondamentali per la cronologia iniziale delle lucerne "africane classiche" sono i rinvenimenti di Cartagine, dove il tipo non è documentato nelle stratigrafie della seconda metà del IV e degli inizi del V. Negli scavi italiani sono stati messi in luce due frammenti di queste lucerne in un contesto anteriore al 425; negli scavi della missione tedesca, la forma non è documentata fino al 430. Sulla collina di Birsia un deposito, datato fra la fine del IV e l'inizio del V, ha restituito solo due pezzi di questa forma, associati a numerosi esemplari del tipo VIII<sup>74</sup>. Per quanto riguarda la fase finale della produzione, posta da alcuni alla metà del VII d.C., sono molto importanti i dati emersi dagli scavi italiani a Cartagine e da un nucleo di lucerne rinvenute "in un insieme stratificamente omogeneo di livelli depositati sul pavimento dell'edifizio della Cripta Balbi" a Roma. In quest'ultimo contesto, assegnato al VII secolo avanzato, gli esemplari in terra sigillata africana costituiscono il 17% del totale. Da ciò si evince che nella seconda metà del VII secolo, la produzione e l'esportazione di lucerne, ascrivibili alla forma *Atlante X*, non erano cessate<sup>75</sup>. L'area di circolazione della forma comprende, oltre ovviamente l'area di produzione, l'Egitto e il bacino occidentale del Mediterraneo. Scarsa è la documentazione nelle province settentrionali e nella parte orientale del Mediterraneo, da Cipro fino alla Palestina. Sono invece un po' più numerose le attestazioni sulle coste della Dalmazia, in Grecia e in Turchia<sup>76</sup>. L'altro esemplare con corpo ceramico bruno chiaro-arancio farinoso e con lievi tracce di vernice di colore rosso-arancio, che è decorato nel disco da un motivo non chiaramente leggibile, imita la forma *Atlante XA1a*<sup>77</sup>. Appartengono alla collezione del museo anche tre lucerne bronzee di forma aperta, la cui sistemazione cronologica è molto problematica per l'esiguità della documentazione, per il perdurare nel tempo dei tipi senza significativi

cambiamenti e per l'estrema scarsità d'esemplari rinvenuti in contesti datati. Le tre lucerne d'Adria sono da porre, secondo chi scrive, in epoca tardo antica o medioevale. I primi due pezzi (figg. 37-38), già della collezione Bocchi, hanno il corpo circolare con parete leggermente svasata e presentano nel becco rettangolare una piastrina per l'alloggiamento dello stoppino<sup>78</sup>. I due pezzi sono molto simili nella fattura accurata e nelle misure ad un esemplare rinvenuto a Padova<sup>79</sup>. Sono accostabili anche ad una lucerna di Verona, ad un'altra proveniente da Chasseron e ad un'altra ancora del Museo Nazionale Romano, scoperta sulla Via Salaria. Tutte e tre sono senza sicura datazione<sup>80</sup>. Il terzo pezzo (figg. 36), che ha un serbatoio ovoidale e becco con punta arrotondata, opposto alla cerniera di forma rettangolare con foro centrale<sup>81</sup>, può essere accostato ad un reperto conservato nel Museo Nazionale romano, considerato come una variante del tipo De' Spagnolis-De Carolis XXIII A<sup>82</sup>. Può essere confrontato anche con un esemplare del British Museum, con una lucerna di Milano, analoga ad una conservata a Heidelberg e ad un'altra rinvenuta a Hama in contesto datato fra il 1170 e il 1260<sup>83</sup>.

## Note

- 1 Desidero ringraziare in particolar modo la dott.ssa Simonetta Bonomi, direttrice del Museo Archeologico di Adria, per i preziosi consigli e per il costante aiuto scientifico e la dott.ssa Maurizia De Min, Soprintendente Reggente della Soprintendenza ai Beni Archeologici del Veneto, che mi ha agevolato in ogni modo in questo lavoro. La mia riconoscenza va anche al personale del Museo e soprattutto a Leonardo De Simone, che ha eseguito i disegni delle lucerne bronzee e delle *Firmalampen*. Desidero ringraziare anche Monica Trivellato per i disegni degli altri pezzi e i fotografi della Soprintendenza Mauro Torresin e Cudio Mella per le fotografie. Le schede di RA sono state redatte dalla dott.ssa Da Villa e dal dott. Dallemulle. Non sono state considerate in questo articolo le lucerne fabbricate a tornio e gli esemplari prodotti a matrice di tradizione ellenistica, perché a queste produzioni sarà dedicato un altro studio. Sono stati esclusi dalla trattazione i reperti già parzialmente editi rinvenuti in scavi degli ultimi anni sia di Adria sia di siti del Basso Polesine. Per questi reperti si rimanda ad *Antico Polesine* 1986 e a MENGOTTI 1982.
- 2 Per la bibliografia sulle necropoli di Ca' Cima, di Ca' Garzoni, di Canal Bianco, si rimanda a CALLEGHER 2000, pp. 43, 45-46, 47-48. Per la necropoli di via Spolverin, in cui sono state individuate solo due tombe romane, si veda S. BONOMI, R. PERETTO, K. TAMASSIA, *Adria- Appunti preliminari sulla necropoli tardoetrusca e romana di via Spolverin di Bottrighe*, in *Padusa*, 29, 1993, pp. 91-120.
- 3 IG 20778 (RA 05/00010409) Lungh. 81, largh. 62, largh. con presa 67; h. con ansa 38; h. serbatoio 27. La lucerna è parzialmente conservata: mancano, infatti, quasi tutta l'ansa e parte del becco. Sulla spalla a sinistra una presa. Il disco, piuttosto incavato, limitato da un cordolo fra due circonferenze incise, reca un grande *infundibulum*. Base ad anello sporgente. Corpo ceramico ocra chiaro; lievi tracce della vernice di colore rosso. Prov.: collezione Bocchi. *Catalogo Bocchi G II* 8. PAVOLINI 1981, p. 162.
- 4 Per la forma Dressel 2, si veda: RICCI 1973, pp. 182-187; FARKA 1977, pp. 38-42; *Luni II*, ZACCARIA RUGGIU,

- p. 296; BAILEY 1975, Q 711-713, pp. 336-339; DI FILIPPO BALESTRAZZI 1988, pp. 129-132; J. ARXÉ I GÁLVEZ, *Las llànties tar-do-republicanes d'Empúries*, Barcelona 1982, pp. 24-27; J. BUSSIÈRE, *Lampes d'Algérie II. Lampes grecques, hellénistiques et tar-do-républicanes*, in *Antiquités Africaines*, 31, 1995, pp. 231-276, pp. 257-263.
- 5 C. RICKMAN FITCH, N. WYNICK GOLDMAN, *Cosa: The Lamps, in Memoirs of the American Academy in Rome*, 39, 1994, nn. 245, 250, fig. 51; per i rinvenimenti stratigrafici di Cosa, p. 55.
- 6 La lucerna IG 80246 riprodotta alla fig. 2 è stata pubblicata in *Antico Polesine* 1986, n. 83, p. 222, tav. 7. Dell'altra, che è inedita, è data la scheda di catalogo: Senza IG Lungh. 92; largh. 72; h. 32. Vasta lacuna sul disco. Piccola spalla, limitata da un'incisione. Disco piatto con forellino di sfiato. Becco rettangolare Serbatoio troncoconico. Corpo ceramico bruno molto chiaro; vernice di colore bruno intenso.
- 7 DI FILIPPO BALESTRAZZI 1988, pp. 133-135.
- 8 Per il Piemonte: ANTICO GALLINA 1985, n. 51, da Tortona; ANTICO GALLINA 1985a, n. 30, da Palazzolo Verellese; per la zona lombarda: DI FILIPPO BALESTRAZZI 1988, nota n. 5, p. 135; per il Veneto M. GAMBA, *Analisi preliminare della necropoli di Arquà Petrarca (Padova)*, in D. VITALI (a cura di), *Celti ed Etruschi nell'Italia centro-settentrionale dal V sec. a.C. alla romanizzazione*, Bologna 1987, pp. 237-270, tomba M, fig. 17,2 con confronti dalle tombe di Este. Per il Friuli: M. BUORA, *Lucerne della villa romana di Pavia di Udine*, in *Bollettino delle Civiche Istituzioni Culturali*, 1, 1992, pp. 33-51, nn. 5, 11; M. BUORA (a cura di), *I soldati di Magnenzio. Scavi nella necropoli romana di Iutizzo Codroipo*, in *Archeologia di Frontiera*, I, 1996, p. 64.
- 9 Per il Magdalensberg: FARKA 1977, pp. 29-32; DI FILIPPO BALESTRAZZI 1988, p. 135.
- 10 Senza IG Lungh. 74; largh. con prese 50; h. 24. Dell'ansa rimane solo l'attacco. Piccola spalla, limitata da un'incisione. Base limitata da un anello a rilievo. Corpo ceramico grigio; lievi tracce della vernice di colore bruno intenso. Area di riduzione sulla punta del becco. Il Pavolini pone la datazione iniziale al 90/80 a.C. (PAVOLINI 1981, p. 162). La Leibundgut (LEIBUNDGUT 1977, pp. 16-17) la colloca intorno alla metà del I secolo a.C. come la Zaccaria Ruggiu (A. ZACCARIA RUGGIU, *Le lucerne fittili del Museo Civico di Treviso*, Roma 1980, p. 50). La più antica attestazione della forma è da assegnare al 75/70 a.C. o poco dopo per la presenza di alcuni esemplari nel relitto del Titan, in strati di *Albintimilium*. Per altri dati stratigrafici sul tipo, si veda LARESE-SGREVA 1996-97, p. 65.
- 11 VEGAS 1966, p. 70; LEIBUNDGUT 1977, p. 16.
- 12 *Luni II*, RUGGIU ZACCARIA, tab. 87, p. 291.
- 13 Per due lucerne, ascrivibili a forme di transizione fra il tipo Dressel 3 e il tipo Loeschcke IA, e per altri due pezzi di forma Loeschcke IA, rinvenuti nello scarico di ceramica situato in località Retratto, si veda *Antico Polesine* 1986, nn. 81-82, 73-74, pp. 221-222, tav. 7. Per un riesame approfondito dei tipi di transizione e delle forma IA, si veda FERRARESI 2000, pp. 109-113.
- IG 228 Lungh. 78; largh. 67, h. 31; diam. base 41. La lucerna è priva di quasi tutto il becco e presenta una vasta lacuna sul disco. Spalla di tipo I variante con cinque cordoli e sei cerchi incisi. Sul disco, molto concavo, era raffigurata una valva di conchiglia a nove costolature. Sul becco sono conservati i riccioli delle volute. Base, limitata da un anello a rilievo. Corpo ceramico bruno molto chiaro, depurato; tracce delle vernice di colore bruno sulla spalla. Prov.: necropoli del Canal Bianco, dalla tb.16 ad incinerazione. Gli altri oggetti del corredo sono un'urnetta biansata, un'olpe a vernice rossa, una patera in terra sigillata nord-italica, un *poculum* in ceramica (IG 220- 223), due olpi in ceramica comune (IG 224, 227), un *askos* a vernice nera (IG 226), un'anfora (IG 225) e uno specchio di bronzo (IG 235). La tomba conteneva anche cinque recipienti di vetro: una coppa a nastri policromi, databile fra fine del I a.C. e gli inizi del I d.C. (BONOMI 1994, n. 347), due coppe colate a stampo (BONOMI 1994, nn. 336-337), un balsamario a corpo carenato, di tipo De Tommaso 52 (BONOMI 1994, n. 84), un altro balsamario a ventre piriforme, di tipo de Tommaso 38 (BONOMI 1994, n. 107). La fotografia del corredo, collocabile agli inizi del I secolo d.C., è pubblicato in BONOMI 1994, tav. XV.
- IG 11814 (RA 05/00049081) Frammento di lucerna a volute di tipo IA. Spalla I. Base con piede ad anello. Corpo ceramico bruno chiaro; leggere tracce della vernice di colore bruno. Prov.: necropoli di Ca' Cima, dalla tb. 39 ad incinerazione, datata nella prima metà del I d.C. Altri oggetti del corredo della tomba sono: una patera con corpo ceramico depurato e vernice rossa (IG 11813), due *pocula* a pareti sottili grezze (IG 11815- IG 11816), un'anforetta (IG 11817), una brocca (IG 11818), un bicchiere con coperchietto a pareti sottili grezze (IG 11815), un chiodo (IG 11820), un balsamario vitreo carenato di tipo De Tommaso 52 (IG 11821), due balsamari vitrei a ventre ovoidale ascrivibili a CALVI, gruppo G (IG 11822-11823), frammenti di vetro fuso per azione del rogo (IG 11824).
- IG 24234 Lungh. 68; largh 62; h. 28. La lucerna a volute è priva del disco e di quasi tutto il becco. Di questo ultimo è conservato l'attacco di una voluta. Spalla di tipo I. Base piatta. Corpo ceramico bruno molto chiaro; tracce di vernice di colore bruno. Prov.: raccolta Civica, dal Cortile Ornati, ottobre 1878. *Catalogo Museo Civico*, GI19 ?, p. 392.
- IG 229 Lungh. 83; largh. 71, h. 28; diam. base 49. La lucerna, divisa in frammenti, è priva di quasi tutto il becco. Spalla di tipo IIa. Sul disco sono raffigurati due elmi con visiera, due gladi e due lance. È conservata una voluta a ricciolo. Corpo ceramico bruno molto chiaro; tracce di vernice di colore bruno sulla spalla e sul disco. Prov.: necropoli del Canal Bianco, dalla tb. 16 ad incinerazione. Per il corredo della tb. cfr. IG 228.
- IG 110081 tris 1) Lungh. 33; largh. 36; 2) 27x26. Due frammenti di lucerna a volute: piccola porzione della spalla di tipo IIa e attacco del becco con piccolo canale. Piccola porzione del serbatoio. Corpo ceramico grigio chiaro, farinoso. Prov.: necropoli Ca' Garzoni, dalla tb. 66 a cremazione (trincea 10). Gli altri oggetti del corredo in ceramica sono un'altra lucerna frammentaria (IG 110081 bis), una *Firmalampe* frammentaria (IG 110081), un frammento d'olpe (IG 10077), un frammento di *poculum* (IG 10079), un frammento d'orlo e di fondo in ceramica aretina (IG 10080), un piatto frammentario a vernice nera (IG 10082), un puntale d'anfora (IG 10088). Nel corredo erano deposti anche un asse di Tiberio per *Divus Augustus pater* (IG 10087; CALLEGHER 2000, p. 47) e tre balsamari di tipo Isings 8 (IG 10083-10085), di cui il secondo è fuso dal rogo.
- IG 24226 Lungh. 103; largh. 79; h. 29; diam. base 39. Lucerna priva di parte del becco. Spalla di tipo IIa. Disco liscio molto concavo con piccolo *infundibulum* centrale. Becco fortemente rastremato con volute a ricciolo. La base è chiusa da un anello a rilievo fra due circonferenze incise. Corpo ceramico bruno chiaro, ben depurato, farinoso, lievi tracce di vernice rossa e rosso-bruna sulla punta del becco. Prov.: raccolta Civica. *Catalogo Museo Civico* GI16, p. 393.
- 14 LEIBUNDGUT, nn. 71-72, tav. 43, IA, spalla IIIa; *Bildmotiv* (234), p. 170, datato in epoca augusteo-tiberiana; GOETHERT POLASCHECK 1985, n. 36, tav. 18, IA, spalla II, per il motivo M 113, p. 231; V. BESSI, C. MONCINI, *Lucerne romane nelle collezioni del Museo Teatrale alla Scala*, Milano 1980, n. 60, tav. 9, di collezione.
- 15 IG 3511 Lungh. 80; largh. 58, h. 22; diam. base 33, vol. attacco 37; vol. becco 37. Lacunosa sulla punta del becco; ricomposta da due frammenti. Corpo ceramico beige-arancio; tracce di vernice rosso-bruna. Prov.: necropoli del Canal Bianco, dalla tb. 286. Gli altri oggetti, pertinenti alla tomba, databile alla metà del I d.C., sono il fondo piatto di un'anfora in ceramica e un balsamario vitreo con corpo troncoconico.
- Per il motivo: GUALANDI GENITO 1977, n. 160, tav. 26.
- 16 Senza IG Lungh. 101; largh. 72; h. 25; vol. attacco 46; vol. becco 46. Lucerna integra. Solo piccola lacuna nella parte

- posteriore del becco e sulla punta. Lievi abrasioni sulla spalla. Matrice viva. A lato del motivo *infundibulum*. Corpo ceramico bruno chiaro depurato; vernice scrostata in alcuni punti, di colore rosso-arancio. Piccole aree di colore rosso-bruno; altre di colore bruno sulla spalla e sulla punta del becco. Pareti sottili. Prov.: dalla necropoli del Canal Bianco. Bibl.: FOGOLARI-SCARFÌ 1970, n. 69, 3, p. 88. Per il motivo: BAILEY 1980, Q 809, p. 21 con confronti.
- 17 IG 11458 Lungh. 98; largh. 70; h. 27; diam. base 40; vol. attacco 46; vol. becco 46. La lucerna presenta una piccola lacuna sulla base. Il motivo è sfumato e poco leggibile nei particolari. Corpo ceramico di colore arancio-rosato; la vernice non ha una colorazione omogenea. Ci sono, infatti, aree di colore rosso-bruno e zone di colore bruno. Area di riduzione su becco. Prov.: necropoli di Ca' Cima, dalla tb. 11, tomba ad incinerazione. Nel corredo, databile nel terzo quarto del I secolo d.C., erano deposti anche due balsamari vitrei di tipo De Tommaso 67 (BONOMI 1994, n. 205) e di tipo De Tommaso 7 (BONOMI 1994, n. 39) e un frammento d'embrice (IG 11456). Per la raffigurazione: LARESE-SGREVA 1996-97, motivo n. 87, p. 412.
- 18 IG 20785 (RA 05/00010416) Lungh. 78; largh. 76; h. 7. Sono conservati il disco e l'attacco del becco. Spalla di tipo IIIa. L'*infundibulum* è decentrato a sinistra. Corpo ceramico arancio secco; vernice scrostata in alcuni punti, di colore rosso-bruno. Piccole aree di colore bruno. Prov.: collezione Bocchi. *Catalogo Bocchi* G II 15. Per il motivo decorativo: LEIBUNDGUT 1977, (269), tav. 46.
- 19 IG20783 (RA 05/00010414) Lungh. 77; largh. 58; h. 22. Manca parte del becco. Sulla base è impresso un cerchietto. Corpo ceramico beige, ben depurato; vernice bruna scrostata in più punti. Prov.: collezione Bocchi. *Catalogo Bocchi* G II 13.
- 20 FARKA 1977, p. 57.
- 21 PAVOLINI 1977, p. 35; CERULLI IRELLI 1977, tipo F, p. 61; BISI INGRASSIA 1977, p. 81.
- 22 GALLINARO BOBBIO 1967, p. 70; per la datazione nell'area transalpina: ALRAM STERN 1989, p. 29; *Faimigen-Phoebiana* II: MÜLLER 1999, p. 32.
- 23 G. SENA CHIESA, *Lucerne a volute a becco angolare da Angera*, in *Studi in onore di F. Rittatore Vonwiller*, II, Como 1980, pp. 459-485.
- 24 SPAGNOLO 1985, pp. 494-505.
- 25 La Spagnolo ribadisce un'ipotesi già sostenuta dalla Leibundgut (LEIBUNDGUT 1977, pp. 25-27, fig. 3).
- 26 GUALANDI GENITO 1986, pp. 120-123; tabelle nn. 4-5, pp. 150-153; carta di distribuzione a p. 154; per ulteriori dati sull'area piemontese, si veda M. V. ANTICO GALLINA- F. CONDINA, *Le lucerne fittili del Museo civico Villa Mirabello di Varese*, in *Rassegna di Studi del Civico Museo Archeologico e del Civico Gabinetto Numismatico di Milano*, 45-46, 1990, pp. 59-92, p. 66.
- 27 DI FILIPPO BALESTRAZZI 1988, 1, pp. 173-176.
- 28 DI FILIPPO BALESTRAZZI 1988, 2, pp. 254-255; n. 516, tav. 90.
- 29 Gli altri oggetti fittili del corredo della tomba sono una *Firmalampe*, di tipo IXb con bollo *ATIMETI* (IG 11533), una coppetta a pareti sottili in ceramica grigia (IG 11531), due brocche framm. in ceramica comune (IG 11534, 11547), un mattone sesquipedale (IG 11535). Per quanto riguarda i vetri la tomba conteneva un'olla di tipo Isings 67a (BONOMI 1994, n. 409), che fungeva da ossario, un'altra olla, soffiata a stampo, di forma Isings 62 (IG 11538), tre balsamari, classificabili nei tipi 32, 33 e nel gruppo/tipo 71 della classificazione di De Tommaso (BONOMI 1994, n. 150, 138, 263) e un frammento di pisside, soffiata a stampo (BONOMI 1994, n. 448). Nel ricco corredo della tomba femminile, databile entro il terzo quarto del I d.C. (BONOMI 1994, tav. XXIII), c'erano anche numerosi oggetti in metallo, tra cui uno specchio in bronzo (IG 11541) e un dupondio (IG 11546; CALLEGHER 2000, p. 44). Per il motivo della lucerna, si veda GUALANDI GENITO 1986, p. 159: nella tabella a p. 159 sono inseriti i confronti per questo motivo e per la maschera con
- tirso; n. 16, p. 165; DI FILIPPO BALESTRAZZI 1988, II.f..2.9., pp. 114-115; ISTENIĆ 2000, tb. 424, tav. 85, 4, IC, spalla IVb, da Poetovio.
- 30 Gli altri oggetti della tomba 30 sono un frammento di lucerna a volute (IG 11749), una coppa a vernice rossa (IG 11745), un'altra coppa a vernice rossa (IG 11746), un asse di Adriano del 125-128 (IG 11750, CALLEGHER 2000, p. 44), dei frammenti di chiodi (IG 11751), un balsamaro vitreo di tipo De Tommaso 35 (IG 11752), una brocchetta (IG 11753), un orciolo (IG 11754), una ciotolina ad impasto grossolano (IG 11755). La tomba 31 della necropoli di Ca' Cima conteneva anche una coppetta a pareti sottili (IG 11756), una brocchetta in ceramica (IG 11758), una brocchetta frammentaria in ceramica (IG 11759), tre pedine in ceramica (IG 11760), un asse di Adriano del 118 d.C. (pubblicato in CALLEGHER 2000, p. 44), un balsamaro vitreo di tipo De Tommaso 35, dei frammenti di vetro arsi dal rogo (IG 11763), una perlina in ambra (IG 11764), una grande valva di conchiglia (IG 11765), quattro dadi da gioco in osso (IG 11766-11769), un chiodino, un'asticciola da cosmesi, un ago in bronzo, tre aghi da cucito in osso e un ago crinale in osso (da IG 11770 a IG 11776).
- 31 Per i motivi del danzatore che suona sul pezzo IG 24219 si veda: ANTICO GALLINA 1985a, n. 39 da Tronzano; DI FILIPPO BALESTRAZZI 1988, II.d.2.1., p. 103; ALRAM STERN 1989, n. 130, tavv. 5 e 14; motivo (24), pp. 97-98, datato dal periodo flavio fino al III d.C.; MÜLLER 1999, tav. 4, 4, dalla tb. 19, datata in epoca anteriore al 150 d.C.; tav. 21, 2, dalla tb. 21; tav. 77, 4, da Faimingen-Phoebiana; ISTENIĆ 2000, tb. 341, tav. 71, 3, tb. 493, tav. 103, 3; tb. 646, tav. 143, 6. Per gli altri motivi, si rimanda a LARESE-SGREVA 1996-97, motivo n. 139, pp. 422-423; n. 153, p. 425; n. 212, p. 434; n. 77, p. 409; n. 76, p. 409. Per il motivo sulla lucerna IG 20793, si veda: LEIBUNDGUT, n. 304, tav. 48, tipo I, spalla IVb, da Vindonissa. Motivo (303), pp. 181-182; DI FILIPPO BALESTRAZZI 1988, III.a.7.2., p. 127; ALRAM STERN 1989, nn. 26-27, tavv. 14-15, IC, spalla IVb, da *Carnuntum* (motivo (30), pp. 99-100; ISTENIĆ 2000, tb. 216, tav. 54, 9; tb. 319, tav. 65, 5; tb. 473, tav. 98, 6, frammento a volute da Poetovio; per la figurazione del pezzo IG 20801 cfr.: LARESE 1983, n. 10; GUALANDI GENITO 1986, n. 17, p. 166; DI FILIPPO BALESTRAZZI 1988, II.f.2.4, p. 112; ALRAM STERN 1989, nn. 53-54, tavv. 17 e 6, da *Carnuntum*; ISTENIĆ 2000, tb. 270, tav. 54, da Poetovio; MÜLLER 1999, tav. 26, 1, dalla tb. 161 della necropoli *Faimingen-Phoebiana*.
- 32 Gli altri oggetti del corredo sono un'olla vitrea, ascrivibile alla forma Isings 67a (BONOMI 1994, n. 407), un balsamaro vitreo a ventre carenato, di tipo De Tommaso 52 (BONOMI 1994, n. 85), una brocca in vetro, di forma Isings 13 (BONOMI 1994, n. 311) e una lapide in pietra (IG 709). La fotografia del corredo è pubblicata in BONOMI 1994, tav. XVIII.
- 33 Gli altri oggetti del corredo della tomba sono un'anfora frammentaria di tipo Dressel 2-4 con funzione di ossuario (IG 11014), una *lagoena* in ceramica comune a corpo ovoide (IG 11015), un balsamaro De Tommaso tipo/gruppo 70 (BONOMI 1994, n. 220). La fotografia del corredo della tomba è pubblicata in MANGANI 1982, fig. 38 e in BONOMI 1994, tav. XXI.
- 34 Gli altri oggetti fittili del corredo sono un'altra lucerna di tipo Xa (IG 11507), una coppetta a pareti sottili (IG 11501), un frammento di parete di coppa tardo italica (IG 11502), un fondo di brocca in ceramica comune (IG 11503) e altri frammenti (IG 11504-11506). La tomba conteneva anche un asse di Traiano (IG 11508, pubblicato in CALLEGHER 2000, p. 44: datato fra il 98-117 d.C.).
- 35 La tomba, che era protetta da una mezza anfora di tipo Dressel 2-4 (IG 11486), conteneva un'olletta fittile, un frammento di brocca in ceramica comune, una coppetta a pareti sottili (IG 11487-11489), una coppetta di terra sigillata di tarda produzione padana (IG 11492), un'altra coppetta in frammenti terra sigillata di tarda produzione padana (IG 11493), chiodi in ferro (IG 11493- 11495) e una bottiglia vitrea a base

- esagonale di tipo Calvi D (BONOMI 1994, n. 304). La fotografia del corredo è pubblicata in BONOMI 1994, tav. XXIV.
- 36 La tomba ad incinerazione era posata su di una piattaforma di mattoni laterizi manubriati. Facevano parte del corredo una bottiglia vitrea di tipo Isings 50 (BONOMI 1994, n. 292) e un balsamario vitreo (BONOMI 1994, n. 212). Per il motivo decorativo del pezzo, si rimanda a LEIBUNDGUT 1977, (322), tav. 50; BAILEY 1980, Q 939, p. 83; GOETHERT POLASCHEK 1985, M 214, pp. 265-266. Tra esemplari a volute appartenenti ai tipi I o IV devono essere menzionati anche otto esemplari frammentari: **IG 110081 bis**, proveniente dalla tomba 66 della necropoli di Ca' Garzoni (per il corredo della tb. cfr. IG 110081 tris alla nota n. 13); **IG 11583** (05/00006009), rinvenuto nella tomba 23 di Ca' Cima, datata intorno o poco dopo la metà del I secolo d.C. (per il corredo della tomba, si veda BONOMI 1994, tav. XXII); **IG 11749** (RA 05/00049016), appartenente alla tomba 30 della necropoli di Ca' Cima (per gli altri oggetti del corredo cfr. nota n. 30); **IG 11743**, che faceva parte della tomba 29 di Ca' Cima, databile alla metà del I secolo d.C., con un frammento di cassetta a pareti sottili (IG 11742), un chiodo (IG 11744) e una coppa a vernice rossa (IG 11745); **IG 24227**, **IG 24228**, **IG 24251**, già della raccolta Civica; **IG 20802** (RA 05/00010433), che apparteneva alla collezione Bocchi.
- 37 Non è possibile prendere le misure, perché il pezzo, non restaurato, è diviso in frammenti. Becco triangolare senza volute. Spalla decorata da una fascia ad ovuli impressi di tipo VIII B. Sul disco è una corolla a 8 petali. Corpo ceramico beige; tracce di vernice di colore bruno. Prov.: via Spolverin (scavo 1990), settore C, tb. 64 ad incinerazione in fossa di un individuo adulto. Le ossa erano raccolte in un'olla, rinvenuta in frammenti. Il recipiente, che conteneva questa lucerna, un'altra di tipo Loeschcke IV e tre *alabastra* vitrei, era coperto da un embrice. Accanto all'olla era deposta una brocca in ceramica fine. Facevano parte del corredo anche dei frammenti di ciotola a vernice rossa.
- Il pezzo di Adria presenta il medesimo motivo decorativo e la stessa spalla ornata ad ovuli impressi di un esemplare di Vindonissa (LOESCHCKE, 1919, n. 318, tav. 3; per il tipo, pp. 221-222) e di due lucerne di Treviri (GOETHERT POLASCHEK 1985, nn. 383, 385, tav. 49; per il motivo si veda il catalogo iconografico M. 238).
- 38 GOETHERT POLASCHEK 1985, p. 94. Per il tipo si veda: DENEAUVE 1969, tipo VD, p. 121; BISI INGRASSIA 1977, tipo VIA, pp. 80-81: un solo esemplare a Ercolano, datato al secondo quarto del I secolo d. C.; LEIBUNDGUT 1977, tipo IX, p. 28, datato alla metà del I secolo d.C. con riferimenti precedenti; SAPELLI 1979, n. 111, tav. 11, di provenienza ignota.
- 39 Il pezzo proviene dalla tomba n. 149 a cremazione della necropoli di Ca' Garzoni, che probabilmente aveva come cinerario un'anfora (IG 12373). Gli altri oggetti del corredo sono: un bicchiere a pareti sottili, un balsamario in ceramica depurata, una *pelikè* in ceramica depurata, un'olpe framment., dei frammenti di olla in ceramica (IG 12367-12371).
- 40 Per il motivo della lucerna cfr. ANTICO GALLINA 1985a, n. 52, senza prov.; DI FILIPPO BALESTRAZZI 1988, IV.c.9.2, p.170.
- 41 LARESE-SGREVA 1996-97, p. 184.
- 42 A questi esemplari si aggiungono quelli già editi. Per la bibliografia si veda nota n. 1.
- 43 FORTE 1988, p. 111.
- 44 Il bollo compare anche sulle prese e sul disco (BUCHI 1975, nn. 1228, 1231, tavv. 61-62). Questa ipotesi, formulata dalla Ferraresi (FERRARESI 2000, pp. 280-282), è suffragata anche dalla presenza di altri elementi, come ad esempio un busto loricato sul disco di un pezzo di Aquileia e di un ritratto giovanile su un'altra lucerna dello stesso sito (BUCHI 1975, nn. 1230-1231, tavv. 61-62).
- 45 *Antico Polesine* 1986, n. 84, p. 222, tav. 7.
- 46 LOESCHCKE 1919, p. 268.
- 47 IVÁNYI 1935, p. 16; BUCHI 1975, p. XXIX.
- 48 FARKA 1977, pp. 83-86.
- 49 LEIBUNDGUT 1977, pp. 42-43.
- 50 S. MACCHIORO, *I materiali*, in AA. VV., *Modena dalle origini all'anno Mille, Studi di Archeologia e Storia*, volume I, Modena 1988, pp. 426-449, p. 431; Per Magreta: PARRA 1984a, pp. 92-93; PARRA 1984c, pp. 81-82; per Bologna: M. BERGAMINI, *Centuria di Bologna. Materiali da scavo di tre centurie*, Roma, 1980, p. 84.
- 51 Le ossa combuste della tomba 18 erano contenute nell'urna cineraria ad impasto (IG 11524), che aveva come coperchio una patera a vernice nera (IG 11525). Gli altri oggetti del corredo sono un'altra patera a vernice nera, un'olletta a pareti sottili, una brocchetta in ceramica comune, un bacile di lekaniis (IG 11526, IG 11528-IG 11530). Per il corredo dell'altra tomba, si veda la nota n. 13.
- 52 BUCHI 1975, p. XXIX; PARRA 1984c, pp. 81-82; LEIBUNDGUT 1977, pp. 48-49; BAILEY 1980, p. 275; SPAGNOLO 1985, p. 508.
- 53 Nel corredo della tomba 37 della necropoli di Canal Bianco erano deposti, oltre alla lucerna IG 479, un balsamario vitreo di tipo De Tommaso 4 (BONOMI 1994, n. 15) e due balsamari vitrei di tipo De Tommaso 5 (IG 477, BONOMI 1994, n. 18). La tomba 161 conteneva, oltre alla lucerna a canale IG 2088, un'urna cineraria ad impasto (IG 2085), un orciuolo ad impasto (IG 2086), una ciotolina ad impasto (IG 2087). Altri esemplari da contesti datati provengono dalla tomba 30 di Canal Bianco, datata nella seconda metà del I secolo d.C. e dalla tomba n. 41 di Ca' Cima. Questa ultima, databile nell'ultimo trentennio del I secolo d.C., conteneva una lucerna a canale (IG 1833), una cassetta con corpo ceramico cinerino (IG 11832), un'olletta con corpo ceramico non depurato grigiastro (IG 11834), un balsamario vitreo a ventre conico, diviso in tre frammenti e fuso dal rogo (IG 11835) e un asse di Vespasiano (CALLEGHER 2000, p. 44, 69-79 d.C.).
- 54 LARESE 1983, p. 51; LARESE-SGREVA 1996-97, p. 252; FERRARESI 2000, pp. 205-253.
- 55 FERRARESI 2000, pp. 205-253.
- 56 Per la bibliografia sui bolli si rimanda a LARESE-SGREVA 1996-97 e a FERRARESI 2000, con i riferimenti precedenti. Per i marchi di fabbrica *APRIO* e *CERIALIS*, si veda LARESE 1983, p. 120 e GUALANDI GENITO 1986, p. 271. Per le lucerne firmate da *FORTIS* di Corte Cavarella e San Basilio, si rimanda ad *Antico Polesine* 1986, n. 34, p. 246, di tipo Xa; n. 41, p. 193 di forma IXb e a MENGOTTI 1982, pp. 44-45.
- 57 Nel corredo della tomba 44 erano deposti anche una coppa biansata a pareti sottili (IG 11849), una brocca ad impasto (IG 11851), due graffe di ferro (IG 11852-11853), un chiodo (IG 11854), un asse di Galba (68-69 d.C.). Facevano parte del corredo della tomba 35 di Ca' Cima anche una coppa a vernice rossa di probabile produzione padana (IG 11784), una brocca ad impasto senza vernice (IG 11786), un'urnetta ad impasto bruciato dal rogo (IG 11787), una pedina in ceramica ad impasto nerastro (IG 11788), un asse di Vespasiano (CALLEGHER 2000, p. 44: datato 69-79 d.C.). Per il corredo della tomba 15, si veda la nota n. 34.
- 58 Le firme sui pezzi adriensi derivano da differenti punzoni. La tomba n. 17 conteneva anche un asse fortemente corroso (IG 11519), due brocche in ceramica comune, un'olla ad impasto (IG 11516) e un'anfora (IG 11518) di tipo Dressel 2-4, che aveva la funzione di proteggere l'ossuario vitreo. Quest'ultimo, che aveva come coperchio un piatto vitreo di tipo Isings 46 (BONOMI 1994, n. 441), era un'olla vitrea di tipo Isings 65 (BONOMI 1994, n. 400). Erano deposti nel corredo anche due balsamari di tipo/gruppo De Tommaso 14 e 71 (BONOMI 1994, nn. 83, 262). Per il corredo della tomba

- n. 20, si veda la nota n. 29.
- 59 Il corredo della tomba n. 26 della necropoli di Ca' Cima, databile fra il 50-70 d.C., conteneva la *Firmalampe* IG 11594 con bollo *STROBILI*, una coppa di tipo Dragendorff 24 e una coppa frammentaria a pareti sottili (IG 11595-IG 11596).
- 60 Nel corredo della tomba n. 36 della necropoli di Ca' Cima c'erano due *Firmalampen* di tipo Xa (IG 11792-IG 11793), una coppa a vernice rosso-bruna (IG 11790), una coppetta con corpo ceramico depurato a vernice rossa (IG 11791), un bicchiere con corpo ceramico depurato (IG 11794), un'olletta con impasto grossolano (IG 11795), una brocca frammentaria con impasto grossolano (IG 11796), un asse di Adriano del 132-134 d.C. (11797; CALLEGHER 2000, p. 44), un anello con chiave in bronzo (IG 11798) e un piatto in vetro (IG 11795).
- 61 Nella tomba n. 42 di Ca' Cima, databile agli inizi del II secolo d.C., oltre alla *Firmalampe* IG 11840 con bollo *APRIO*, erano deposti anche una coppetta a vernice rossa, una patera, un'olletta ad impasto rosso-marrone, una brocca ad impasto cinerino, un bacile, un frammento di fondo di mortaio, una fuserola, una tavoletta per cosmetici in arenaria rossa (da IG 11837 a IG 11846). Per la lucerna IG 11793 con bollo *CASSI* della tomba n. 36 di Ca' Cima, si veda nota n. 60.
- 62 PLESNIČAR GEC 1972, tb. 38, n. 1, tav. X, 5 Xa, con corona e palma, l in alto con cerchietto; BUCHI 1975, pp. 133-134; n. 944, tav. 48, Xa con corona e palma in due righe.
- 63 L. BRECCIAROLI TABORELLI (a cura di), *Alle origini di Biella*, Torino 2000, p. 44, IXb; H. PAIS, *Corporis Incriptionum Latinarum. Supplementa italica*, Roma 1884, n. 36, p. 171, da Angera; RAVAGNAN 1983, n. 143, IXc; c. 98, cita un altro esemplare dalla tomba 117 della necropoli "Le Brustolade" ad Altino; ZERBINATI 1975, p. 222; BUCHI 1975, pp. 157-158, 5 esemplari da Aquileia. Per il bollo si veda anche: G. de BERSA, *Le lucerne fittili romane di Nona conservate al Museo archeologico di San Donato di Zara*, in *Bullettino di archeologia e storia dalmata*, 38, 1915, pp. 46-86, p. 83, IXb; A. BALIL, *Lucernae singulares*, Bruxelles 1968, p. 93; M. BERGAMINI, *Foligno. La necropoli romana di S. Maria in Campis*, Perugia 1988, tb. 115, fig. 34, 23, IXc, da un contesto tombale della seconda metà del I secolo d.C.
- 64 Il marchio dell'esemplare adriese è pubblicato nel *CIL* V,2, 8114, 50.
- 65 IG 20821(RA 05/00010452) Lungh. 62; largh. 57; h. 29. Corpo ceramico bruno chiaro; tracce di vernice bruna. Prov.: collezione Bocchi. *Catalogo Bocchi* Gm19. Bibl.: FOGOLARI-SCARFI 1970, n. 70, pp. 88-89.
- 66 GIOVAGNETTI 1984, p. 33, tav. 1,1.
- 67 BAILEY 1975, p. 327; Q 742-Q 743, tav. 137.
- 68 IG 20798 (RA 05/00010429) Lungh. 105; largh. 38, h. 45. Il pezzo è integro. Il foro di alimentazione è aperto sulla caviglia ed è circondato da una doppia serie di cerchietti impressi. Accanto a questo c'è un altro foro più largo. Il foro di bruciatura si trova sull'alluce. Nella parte posteriore c'è una presa. Corpo ceramico rosso-bruno. Prov.: collezione Bocchi; rinvenuta in località Campelli, ad Adria. *Catalogo Bocchi*. G II 30.
- 69 F. SANTORO L'HOIR, *Three sandalled footlamps: their apotropaic potentiality in the cult of Sarapis*, in *Archäologische Anzeiger*, 1983, pp. 225-237.
- 70 LOESCHCKE 1919, pp. 349-350.
- 71 N. VALENZA MELE, *Museo Archeologico Nazionale di Napoli. Catalogo delle lucerne di bronzo*, Roma 1981, pp. 156-157.
- 72 MÖHRING 1989; LARESE 2001, nota n. 146, p. 155.
- 73 IG 20799 Lungh. 114; largh. 68; h. 27; h. con ansa 38. Lucerna integra. La spalla larga e piatta è decorata da due fasce, divise dall'ansa piena e triangolare. Entrambe sono ornate da sette motivi: tre quadrati a doppio contorno decorati da cerchi concentrici e pelte angolari (BARBERA-PETRIAGGI 1993, motivo n. 28) sono alternati a tre cerchi a doppio contorno radiato (BARBERA-PETRIAGGI 1993, motivo n. 6); accanto al canale c'è un triangolo con triangoli iscritti (BARBERA-PETRIAGGI 1993, motivo n. 17). Sul disco, a due *infundibula*, è raffigurata una palma con sette rami. Sulla base, limitata da un anello a rilievo, due cerchi incisi. Corpo ceramico rosso-bruno; vernice di colore rosso bruno; sul fondo aree di colore bruno. Prov.: collezione Bocchi. *Catalogo Bocchi*, GII 31. Per il motivo decorativo si veda: LYON CAEN-HOFF 1986, n. 119, da Timgad (diverso motivo di spalla); BARBERA-PETRIAGGI 1993, n. 263, pp. 304-305, lucerna solo parzialmente conservata, ma con identico motivo di spalla e sul disco; catalogo iconografico n. 121B, p. 371; MLASOWSKY 1993, n. 374, p. 390, collezione Kestner (diverso motivo di spalla); L. CHRZANOVSKI, D. ZHURAVLEV, *Lamps from Chersonesos in the State Historical Museum-Moscow*, Roma 1998, n. 97, dal Chersoneso (con cfr.). Per altri esemplari di tipo africano da San Basilio, si veda, MENGOTTI 1982, pp. 45-46, fig. 16.
- 74 LARESE-SGREVA 1996-97, p. 367, con bibliografia precedente.
- 75 C. PAVOLINI, *Le lucerne in Italia nel VI-VII secolo d.C.: alcuni contesti significativi*, in L. SAGUI (a cura di), *Ceramica in Italia VI-VII secolo*, Firenze 1998, pp. 123-137, p.131.
- 76 LARESE-SGREVA 1996-97, p. 367.
- 77 IG 20797 Lungh. 101; largh. 68; h. 30; h. con ansa 38. La lucerna è priva di parte del becco. Sulla spalla piatta ci sono due fasce divise dall'ansa piena puntuta con sei cerchietti piatti per parte. Base piatta con anello a rilievo. Corpo ceramico bruno chiaro-arancio farinoso; lievi tracce di vernice rosso-arancio. Prov.: collezione Bocchi. *Catalogo Bocchi*, G II 29.
- 78 IG 21022 (RA 05/00003483) Lungh. con presa 100; lungh. 96; largh. 83; h. 14. È parzialmente conservata la presa. All'interno sono visibili i segni del tornio. Patina verde scuro. Incrostazione sulla parete del serbatoio e vicino al becco. Prov: collezione Bocchi. *Catalogo Bocchi* L 186. IG 21023 (RA 05/00003484) Lungh. 99; largh. 91, h. 18. Lacuna nella parte posteriore del serbatoio; è solo parzialmente conservata la linguetta per l'alloggiamento dello stoppino. Patina verde scuro; piccole incrostazioni. Prov: collezione Bocchi. *Catalogo Bocchi* L 187.
- 79 G. ZAMPIERI, B. LAVARONE (a cura di), *Museo Archeologico di Padova. Bronzi antichi. Statuette figurate egizie, etrusche, venetiche e italiche, armi preromane, romane e medioevali, gioielli e oggetti di ornamento, instrumentum domesticum dal deposito del Museo*, Catalogo della Mostra, Roma 2000, n. 370, pp. 191-192, datato all'età imperiale.
- 80 LARESE 2001, p. 142, fig. 10; LEIBUNDGUT 1977, n. 1018, tav. 20, tipo documentato dall'epoca romana ad oggi; DE' SPAGNOLIS-DE CAROLIS 1983, tipo XXIII, sotto tipo B, n. 8, p. 72.
- 81 IG 21021 (RA 05/00003482) Lungh. con presa 101; lungh 93; largh. 68, h. con presa 25; h. serbatoio 20. Piccola deformazione nella parete del serbatoio. Bella patina verde scuro. Prov.: collezione Bocchi. *Catalogo Bocchi* L 185.
- 82 DE' SPAGNOLIS-DE CAROLIS 1983, n. 6, p. 72.
- 83 LARESE 2001, nota n. 104, p. 152.

## Abbreviazioni bibliografiche

- ALRAM STERN 1989: E. ALRAM STERN, *Die römischen Lampen aus Carnuntum*, in *Der römische Limes in Österreich*, Heft 35, Wien 1989.
- ANTICO GALLINA 1985: M. V. ANTICO GALLINA, *Le lucerne fittili di Dertona*, in *Quaderni della Biblioteca Civica*, 6, Tortona 1985.
- ANTICO GALLINA 1985a: M. V. ANTICO GALLINA, *Le lucerne fittili del Museo C. Leone di Vercelli*, in *Rassegna di Studi del Civico Museo Archeologico e del Civico Gabinetto Numismatico di Milano*, 35-36, 1985, pp. 41-94.
- ANTICO GALLINA 1986: M. V. ANTICO GALLINA, *Lucerne a canale con firma da Dertona*, in *Aevum*, 60, 1986, pp. 50-77.

- ANTICO GALLINA-CONDINA 1990: M. V. ANTICO GALLINA-F. CONDINA, *Le lucerne fittili del Museo civico Villa Mirabello di Varese*, in *Rassegna di Studi del Civico Museo Archeologico e del Civico Gabinetto Numismatico di Milano*, 45-46, 1990, pp. 59-92.
- Antico Polesine 1986: AA.VV., *Antico Polesine. Testimonianze archeologiche e paleoambientali*, catalogo delle esposizioni di Adria e Rovigo, Febbraio-Novembre 1986, Padova 1986.
- BAILEY 1975: D. M. BAILEY, *A Catalogue of the Lamps in the British Museum, I, Greek, Hellenistic and Early Roman Pottery Lamps*, London 1975.
- BAILEY 1980: D. M. BAILEY, *A Catalogue of the Lamps in the British Museum, II, Roman Lamps made in Italy*, London 1980.
- BAILEY 1988: D. M. BAILEY, *A Catalogue of the Lamps in the British Museum, III, Roman Provincial Lamps*, London 1988.
- BARBERA-PETRIAGGI 1993: M. BARBERA- R. PETRIAGGI, *Museo Nazionale Romano. Le lucerne tardo-antiche di produzione africana*, Roma 1993.
- BISI INGRASSIA 1977: A. M. BISI INGRASSIA, *Le lucerne fittili dei nuovi scavi di Ercolano*, in *CARANDINI 1977*, pp. 73-104.
- BUCHI 1975: E. BUCHI, *Lucerne del Museo di Aquileia, I, Lucerne con marchio di fabbrica*, Aquileia 1975.
- BONOMI 1994: S. BONOMI, *Vetri antichi del Museo Nazionale Archeologico di Adria*, Venezia 1994.
- CALLEGHER 2000: B. CALLEGHER, *Ritrovamenti monetali di età romana nel Veneto. Provincia di Rovigo, 2*, Padova 2000.
- CALVI 1968: M.C. CALVI, *I vetri di Aquileia*, Aquileia 1968.
- CARANDINI 1977: A. CARANDINI (a cura di), *L'instrumentum domesticum di Ercolano e Pompei nella prima età imperiale, Quaderni di cultura materiale, I*, Roma 1977.
- CERULLI IRELLI 1977: G. CERULLI IRELLI, *Officina di lucerne fittili a Pompei*, in *CARANDINI 1977*, pp. 53-72.
- DENEAUVE 1969: J. DENEAUVE, *Lampes de Carthage*, Paris 1969.
- DE' SPAGNOLIS-DE CAROLIS 1983: M. DE' SPAGNOLIS, E. DE CAROLIS, *Museo Nazionale Romano. I bronzi*, Roma 1983.
- DE TOMMASO 1990: G. DE TOMMASO, *Ampullae vitreae. Contenitori in vetro di unguenti e sostanze aromatiche dell'Italia romana (I sec. a.C.-III sec. d.C.)*, Roma 1990.
- DI FILIPPO BALESTRAZZI 1988: E. DI FILIPPO BALESTRAZZI, *Lucerne del Museo di Aquileia, II, Lucerne romane di età repubblicana ed imperiale, 1-2*, Fiume Veneto 1988.
- FARKA 1977: C. FARKA, *Die römischen Lampen von Magdalensberg*, in *Kärntner Museumsschriften*, 61, Klagenfurt 1977.
- FERRARESI 2000: A. FERRARESI, *Le lucerne fittili delle collezioni archeologiche del palazzo ducale di Mantova*, Firenze 2000.
- FOGOLARI-SCARFÌ 1970: FOGOLARI, B.M. SCARFÌ, *Adria antica*, Venezia 1970.
- FORTE 1988: M. FORTE, *Lucerne*, in AA.VV., *Modena dalle origini all'anno Mille. Studi di Archeologia e Storia*, II, Modena 1988, pp. 105-123.
- GALLINARO BOBBIO 1967: A. GALLINARO BOBBIO, *Le lucerne*, in AA. VV., *Scavi nell'area dell'antica Industria*, in *Memorie dell'Accademia delle Scienze di Torino*, Serie IV, IV, Torino 1967, pp. 55-70.
- GALLINARO BOBBIO 1967: A. GALLINARO BOBBIO, *Le lucerne*, in AA. VV., *Scavi nell'area dell'antica Industria*, in *Memorie dell'Accademia delle Scienze di Torino*, Serie IV, IV, Torino 1967, pp. 55-70.
- GIOVAGNETTI 1984: C. GIOVAGNETTI, *Lucerne romane nel Museo di Rimini. Scavi e collezioni*, Rimini 1984.
- GOERTHERT POLASCHEK 1985: K. GOERTHERT POLASCHEK, *Katalog der römischen Lampen des Rheinischen Landesmuseums Trier*, Mainz am Rhein 1985.
- GUALANDI GENITO 1977: M. C. GUALANDI GENITO, *Lucerne fittili delle collezioni del Museo Archeologico di Bologna*, Bologna 1977.
- GUALANDI GENITO 1986: M. C. GUALANDI GENITO, *Le lucerne antiche del Trentino*, Trento 1986.
- HELLMANN 1987: M. C. HELLMANN, *Bibliothèque nationale Lampes antiques II. Fonds général. Lampes pré-romaines et romaines*, Paris 1987.
- ISTENIČ 2000: J. ISTENIČ, *Poetovio. The Western Cemeteries II. Grave Groups in the Landesmuseum Joanneum, Graz*, Ljubljana 2000.
- IVÁNYI 1935: D. IVÁNYI, *Die pannonischen Lampen. Eine typologisch-chronologische Übersicht*, in *Dissertationes Pannonicae*, Serie 2, n. 2, 1935.
- LARESE 1983: A. LARESE, *Le lucerne fittili e bronzee del Museo Concordiese di Portogruaro*, Roma 1983.
- LARESE 2001: A. LARESE, *Le lucerne in metallo del Museo Archeologico di Verona*, in *Rivista di Archeologia*, 25, 2001, pp. 139-163.
- LARESE-SGREVA 1996-97: A. LARESE, D. SGREVA, *Le lucerne fittili del Museo Archeologico di Verona, I-II*, Roma 1996-97.
- LEIBUNDGUT 1977: A. LEIBUNDGUT, *Die römischen Lampen in der Schweiz*, Bern 1977.
- LOESCHCKE 1919: S. LOESCHCKE, *Lampen aus Vindonissa. Ein Beitrag zur Geschichte von Vindonissa und des antiken Beleuchtungswesens*, Zürich 1919.
- Luni II, RUGGIU ZACCARIA: A. RUGGIU ZACCARIA, *Lucerne*, in A. FROVA (a cura di), *Scavi di Luni II. Relazione delle campagne di scavo 1972-74*, Roma 1977, pp. 290-304.
- LYON CAEN-HOFF 1986: C. LYON CAEN-V. HOFF, *Catalogue des lampes en terre cuite grecques et chrétiennes*, Musée du Louvre, Paris 1986.
- MANGANI 1982: E. MANGANI, *Adria (Rovigo). Necropoli in loc. Ca' Garzoni Prima campagna di scavo 1966*, in *Notizie degli Scavi di Antichità*, 1982, pp. 5-107.
- MENGOTTI 1982: C. MENGOTTI, *Lucerne*, in AA. VV., *Testimonianze di traffici commerciali in età romana nel delta padano attraverso alcune classi di materiali dello scavo di S. Basilio di Ariano Polesine (Rovigo) (1979-1980)*, in *Padusa*, 18, 1982, pp. 36-52, pp. 42-46.
- Misurare la terra: AA. VV., *Misurare la terra: centuriazione e coloni nel mondo romano. Il caso modenese*, Modena 1984.
- MLASOWSKY 1993: A. MLASOWSKY, *Die antiken Tontampen im Kestner-Museum Hannover*, Hannover 1993.
- MÖHRING 1989: A. MÖHRING, *Sonderformen römischer Lampen in Römisch-Germanischen Museum Köln*, in *Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte*, 22, 1989, pp. 803-873.
- MÜLLER 1999: M. MÜLLER, *Faimingen-Phoebiana II. Die römischen Grabfunde*, in *Limesforschungen*, Band 26, Mainz am Rhein 1999.
- PARRA 1984a: M. C. PARRA, *La fornace di Magreta*, in *Misurare la terra*, pp. 89-102.
- PARRA 1984b: M. C. PARRA, *La fornace di Savignano sul Panaro*, in *Misurare la terra*, pp. 103-108.
- PARRA 1984c: M. C. PARRA, *La villa della Scartazza*, in *Misurare la terra*, pp. 67-88.
- PAVOLINI 1977: C. PAVOLINI, *Le lucerne fittili romane del Museo Nazionale di Napoli*, in *CARANDINI 1977*, pp. 33-51.

- 
- PAVOLINI 1981: C. PAVOLINI, *Le lucerne nell'Italia romana*, in *Società romana e produzione schiavistica. Merci, mercati, scambi nel Mediterraneo*, II, Bari 1981, pp. 139-184.
- PETRU 1972: S. PETRU, *Emonske nekropole Odkrite med leti 1635-1960*, *Catalogi et monographiae* 7, Ljubljana 1972.
- PLESNIČAR GEC 1972: L. PLESNIČAR GEC, *Severno Emonsko grobišče*, *Catalogi et monographiae* 8, Ljubljana 1972.
- RAVAGNAN 1983: G. L. RAVAGNAN, *Le lucerne con il marchio di fabbrica di Altino*, in *Aquileia Nostra*, 54, 1983, cc. 50-112.
- RICCI 1973: M. RICCI, *Per una cronologia delle lucerne tardo-repubblicane*, in *Rivista di Studi Liguri*, 39, nn. 2-4, 1973, pp. 168-234.
- SAPELLI 1979: M. SAPELLI, *Lucerne fittili delle Civiche Raccolte Archeologiche*, in *Rassegna di Studi del Civico Museo Archeologico e del Civico Gabinetto Numismatico di Milano*, Supplemento II, 1979.
- SPAGNOLO 1985: G. SPAGNOLO, *Lucerne*, in G. SENA CHIESA (a cura di), *Angera romana. Scavi nella necropoli 1970-1979*, Roma 1985, pp. 487-518.
- SZENTLÉLEKY 1969: T. SZENTLÉLEKY, *Ancient Lamps*, Amsterdam 1969.
- VEGAS 1966: M. VEGAS, *Die römischen Lampen von Neuss*, in *Limesforschungen*, Band VII, Berlin 1966.
- ZERBINATI 1975: ZERBINATI, *Firmalampen di Aquileia e del Polesine* (rec. a E. BUCHI, *Lucerne del Museo di Aquileia, I, Lucerne romane con marchio di fabbrica*, Aquileia 1975), in *Padusa*, XI, 1975, pp. 211-225.

## TABELLA I Lucerne IC

Nella terza colonna le misure sono proposte con le seguenti abbreviazioni: L.: lunghezza, l.: larghezza, h.: altezza, d.b.: diametro base, vol. a: larghezza delle volute all'attacco, vol. b: larghezza delle volute al becco, rapporto fra le due larghezze. Nella sesta colonna è indicata la mancanza della base.

IG	Stato	Misure	Spalla	Decorazione	Bollo o contrassegno
20795	Priva di quasi tutto il becco, di parte del disco e della spalla	L. 76; l. 67; h. 26	IIIA	Orso	
24219	Priva di parte del becco	L. 85; l. 64; h. 25; d. b. 37	IVa	Danzatore che suona	
24245	Priva di quasi tutto il disco e di quasi tutto il serbatoio	L. 69; l. 63; h. 21	IVa	Mancante	Base mancante
Senza IG	Integra	L. 86; l. 61; h. 23; d. b. 37; vol. a. 42; vol. b. 40; 1,05	IVb	Gladiatore caduto	
Senza IG	Piccola lacuna sul serbatoio	L. 84; l. 62; h. 22; d. b. 30; vol. a. 43; vol. b. 39; 1,10	IVb	Gladiatore caduto	Cerchietto
11532	Integrata nel fondo e nella parte posteriore del becco	L. 88; l. 64; h. 27; d. b. 36; vol. a. 42; vol. b. 42,1	IVb	Maschera con <i>pedum</i>	
20801	Lacuna sul serbatoio e sulla parte posteriore del becco	L. 87; l. 63; h. 26; vol. a. 42; vol. b. 38; 1,10	IVb	Maschera con tirso e siringa	
11747	Integrata	L. 87; l. 63; h. 22; d. b. 3	IVb	Delfino volto a sinistra	
11757	Vasta lacuna sul disco	L. 88; l. 64; h. 26; d. b. 30; vol. a. 42; vol. b. 39; 1,07	IVb	Delfino volto a sinistra	
24244	Priva di quasi tutto il becco	L. 74; l. 68; h. 22; d. b. 37	IVb	Delfino volto a sinistra; matrice stanca	
20790	Piccole abrasioni	L. 88; l. 64; h. 22; vol. a. 40; vol. b. 41; 1	IVb	Pesce	Cinque cerchietti
11748	Integrata	L. 87; l. 65; h. 21; d. b. 36	IVb	Pesce	
20789	Becco lievemente deformato	L. 82; l. 59; h. 23; d. b. 30; vol. a. 42; vol. b. 38; 1,10	IVb	Pesce	Cerchietto
2668	Priva di parte della base	L. 87; l. 62; h. 24; -; vol. a. 41; vol. b. 41; 1	IVb	Rametto di quercia ad una sola foglia con ghianda ed escrescenza	
20788	Piccole abrasioni	L. 87; l. 64; h. 22; vol. a. 43; vol. b. 41; 1,048	IVb	Rametto di quercia ad una sola foglia con ghianda ed escrescenza	Cinque cerchietti
24218	Integra	L. 89; l. 64; h. 22; d. b. 35; vol. a. 40; vol. b. 40; 1	IVb	Cratere caliciforme senza rametti	Tre cerchietti con lettera <i>P</i>
20787	Piccole lacune sulla spalla e sul becco	L. 88; l. 64; h. 23; vol. a. 43; vol. b. 40; 1,075	IVb	Cratere caliciforme senza rametti	Cerchietto
Senza IG	Integra	L. 86; l. 62; h. 25; diam. b. 30; vol. a. 43; vol. b. 41; 1,048	IVb	Cratere caliciforme con rametti	Due cerchietti
2079	Piccola lacuna sulla base	L. 85; l. 62; h. 22; vol. a. 42; vol. b. 38; 1,10	IVb	Lotta fra coccodrillo e serpente	
20794	Priva di quasi tutto il becco	L. 69; l. 63; h. 21	IVb	Pegaso	
20786	Lacunosa	L. 76; l. 76; h. 7	IVb	Mancante	Base mancante

TABELLA II - Lucerne IC

IG	Corpo ceramico	Vernice	Provenienza
20795 05/00010426	Arancio secco	Rosso-arancio; limitate aree di colore rosso-bruno	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi G II 27
24219	Bruno chiaro	Rossastra; limitate aree rosso-brune sulla metà anteriore	Raccolta civica
24245	Bruno molto chiaro, depurato, farinoso	Tracce di vernice bruna	Adria
Senza IG	Arancio	Rosso-arancio	Ca' Cima
Senza IG	Beige-arancio	Rosso-arancio	Collezione Bocchi
11532 05/0005958	Rosato	Tracce di vernice rosso-bruna	Ca' Cima, tb. 20
20801 05/00010432	Giallo arancio tendente al bruno	Aree rosso-brune e zone brune	Collezione Bocchi; da Adria. Catalogo Bocchi G II 33
11747 05/00049014	Bruno chiaro	Bruna	Ca' Cima, tb. 30
11757 05/00049024	Bruno chiaro	Aree rosso-brune e zone di colore bruno intenso	Ca' Cima, tb. 31
24244	Bruno-grigio, non depurato, con inclusi bianchi	Lievi tracce di vernice rosso-bruna	Adria
20790 05/00010421	Arancio-rosato	Rossa; limitate aree di colore rosso-bruno	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi G II 21
11748 05/00049015	Bruno chiaro	Bruna	Ca' Cima, tb. 30
20789 05/00010420	Arancio		Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi G II 20
2668 05/0002137	Grigio-ocra	Bruno-olivastra	Canal Bianco
20788 05/00010419	Arancio	Rossastra	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi G II 18
24218	Bruno chiaro	Rossastra con aree rosso-brune sulla spalla	Raccolta civica
20787 05/00010418	Arancio	Rossa sulla base; in altre aree rosso-bruna	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi G II m15
Senza IG	Beige-arancio	Aree rosso-arancio e zone di colore bruno intenso	Ca' Cima
20793 05/00010424	Bruno chiar	Bruna	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi G II 25
20794 05/00010425	Arancio secco	Rosso-arancio, scrostata in più punti	Collezione Bocchi. Catalogo Bocchi G II 26
20786 05/00010417	Bruno chiaro farinoso	Tracce di vernice rosso-bruna; limitate aree brune	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi G II 16

TABELLA III - Lucerne a volute con becco ad ogiva

IG RA	Stato	Misure	Tipo Bailey; spalla;	Decorazione	Bollo	Corpo ceramico	Vernice	Provenienza
24220	Priva della base e di parte del serbatoio	L. 116; l. 82; h. 26	B,I; IIIa;	Liscio		Beige, ben depurato e farinoso	Tracce di vernice bruna	Collezione civica
704	Integra	L. 105; l. 73; h. 30; d. b. 45	B,II; IIIa	Corolla a 15 petali arrotondati	<i>OPTATVS</i>	Beige-arancio, depurato	Rosso-arancio	Canal Bianco, tb. 50
11016 05/00030295	Priva di quasi tutto il becco	L. 70; l. 72; h. 27; d. b. 39	B, II; IIIa	Liscio		Bruno chiaro	Tracce di vernice rosso-bruna e bruna sulla spalla	Ca' Garzoni, tb. 27
11017 05/00030296	Due framm.	a) 28x47; b) 13x34	B, II; IIIa			Bruno chiaro	Bruna	Ca' Garzoni, tb. 27
11499 05/00005925	Fortemente integrata	L. 114; l. 79; h. 32	B, II; IIIa	Delfino	<i>F C</i>	Bruno chiaro ben depurato	Tracce di vernice rosso-bruna	Ca' Cima, tb. 15
20796 05/000427	Parzialmente conservata metà superiore	L. 77; l. 52; h. 5	IIIa; B, II	Grifone verso destra		Arancio	Rossa	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi G II 28
11500 05/00005926	Priva di quasi tutto il serbatoio e della base	L.110; l.76	B, II;	Uccello su ramo		Rosato	Rosso-bruna	Ca' Cima, tb. 15
24230	Parzialmente conservata metà superiore	L. 86; l. 59; h. 19	B, II; IVa	Figura che va verso un edificio		Bruno molto chiaro-arancio	Rosso-arancio	Raccolta Civica, dal Pubblico Giardino, Triang. S-E (9-1878)
11490 05/00005916	Priva di parte del disco, della spalla e del serbatoio	L. 95; l. 39; h. 24	B, III; VIa	Non conservata		Grigio		Ca' Cima, tb. 13
620	Priva di parte del serbatoio e della base	L. 103; l. 78; h. 28	B, IV; VIIb	Granchio		Bruno chiaro-arancio	Rosso-bruna. Area di riduzione sul becco	Canal Bianco, tb. 43

TABELLA IV - Lucerne a becco corto e rotondo

IG RA	Stato di conservazione	Misure	Spalla; Tipo	Decorazione	Corpo ceramico	Vernice	Provenienza
12374	Integra	L. 80; l. 75; h. 25; d. b. 41	VIII R; VIIIb	Liscio	Bruno molto chiaro-arancio	Tracce di vernice rossa; in alcuni punti rosso-bruna	Ca' Garzoni, tb. 149
20777 05/ 00010408	Priva di una porzione del becco e parte del serbatoio; lacuna sul disco e sulla base	L. 84; l. 74; h. 28	VIII R; VIIIb	Liscio	Bruno chiaro- arancio, ben depurato	Tracce di vernice bruna	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi GII 6
24221	Lacuna sul disco		VIII R; VIIIb		Bruno chiaro	Rossastra con aree rosso-brune	
20780 05/ 00010411	Manca la metà inferiore	L. 78; l. 70; h. 20	VIII R; VIIb	Corolla a quattro petali cuoriformi	Beige	Tracce di vernice bruna	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi G II 10
20800 05/ 00010431	È conservata solo la parte superiore	L. 80; l. 48; h. 13	VIIa	Corona con foglie oblunghie	Beige	Rosso-bruna	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi G II 32

TABELLA V - BOLLI DI FIRMALAMPEN

BOLLO	IXa IG	IXb IG	IXc IG	Xa IG	Xb IG	Framm. IG	X Kurzform IG
APRIO				11840			
ATIME		11517; 20828				Senza IG	
ATIMETI		11533; 11527					
CASSI				11793			IG 24240
CERIALIS				20814			
COMMVNIS	624	IG 20807; Senza IG da via Spolverin					
CRESCES					I20810		
C. DESSI				I20818		20811; 20827; 24223; 24237	
EVCARPI							
FESTI				24216			
FESTI AEGYPT						20822	
FORTIS	20823	11785; 11850	20829; 24243	11507; 11672; 20824; 24214;		20830	
IEGIDI				20815			
LITOGENES			20820				
LVPATI				20817			
NERI				20813		20811	
OCTAVI				371; 11792; 20825;			
PAVLINI				24215			
POETASPI		20819					
PROCLI				20816			
SEXTVS				20826			
SEXTI						24239	
STROBILI		12047; 11594; 20812; 24233; 24238					
VERECVNDI						20809	
Totale	2	14	3	18	1	10	1

TABELLA VI - Lucerne di tipo IXa

IG/RA	Stato	Misure	Corpo ceramico	Bollo	Provenienza
624	Integrazioni	L. 110; l. 76; h. 38; d.b. 46	Grigio, ben depurato	COMMVNIS con foglia cuoriforme	Canal Bianco, tb. 44
20823 05/00010454	Integra	L.110; l. 75; h. 40	Arancio, ingubbiatura bruna	FORTIS	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi Gm 23

TABELLA VII - Lucerne di tipo IXb

IG	Stato	Misure	Corpo ceramico	Bollo	Provenienza
20828 05/00010459	Lievemente deformata	L. 120; l. 80; h. 40	Arancio	ATIME	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi Gm 29
11517 05/00005943	Integra	L. 105; l. 68; h. 33; d. b. 47	Rosso-bruno	ATIME	Ca' Cima, tb. 17
11527 05/00005953	Integra	L. 80; l. 50; h. 28; d. b. 35	Grigio	ATIMETI	Ca' Cima, tb. 18
11533 05/0005959	Integra	L. 93; l. 60; h. 31; d. b. 41	Rosso-bruno	ATIMETI	Ca' Cima, tb. 20
Senza IG	Integra	L. 102; l. 69; h. 36; h. d. b 43	Rosso-arancio	COMMVNIS	Via Spolverin, tb. 67
20807 05/00010438	Integra	L. 114; l. 78; h. 42	Arancio	COMMVNIS	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi Gm2
11785	Integrata nella spalla, nel disco e nella base	L. 88; l. 60; h. 30; d. b. 37	Grigio scuro	FORTIS	Ca' Cima, tb.35
11850 05/00049117	Integra	L. 101; l. 70; h. 35; d.b. 41	Aree rosso-brune e zone brune	FORTIS	Ca' Cima, tb. 44
20819 05/00010450	Lacuna sul serbatoio e sulla base	L. 111; l. 75; h. 35	Arancio-rossastro	POETHASPI T e H in legatura	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi Gm17
12047	Disco ricomposto	L. 89; l. 60; h. 29; d. b. 27	Bruno chiaro	STROBIL	Ca' Cima, tb. 61
11594 05/00006020	Integrata		Grigio	STROBILI	Ca' Cima, tb. 26
20812 05/00010443	Priva di quasi tutto il becco	L. 66; l. 65; h. 30	Rossastro	STROBILI	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi Gm9
24233	Lacunosa	L. 68; l. 60; h. 34; d. b. 49	Arancio scuro	STROBILI	Raccolta Raulich
24238	Priva di quasi tutto il becco; lacuna nel disco	L. 90; l. 78; h. 36; d. b. 49	Arancio	STROBILI	Collezione Bocchi
20773 05/00010404	Lacunosa	L. 64; l. 62; h. 12	Rosso mattone	Senza base	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi G II2
10081	È conservato solo il becco	L. 47; l. 46	Bruno	Senza base	Ca' Garzoni, tb. 66

TABELLA VIII - Lucerne di tipo IXc

IG	Stato	Misure	Corpo ceramico	Bollo	Provenienza
20829 05/00010460	Priva di quasi tutto il becco	L. 81; l.72; h. 35	Arancio; ingubbiatura bruna	<i>FORTIS</i>	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi Gm 31
24243	Integra	L. 81; l.55; h. 21; d. b. 30	Bruno-grigio	<i>FORTIS</i>	Adria
20820 05/00010451	Priva della punta del becco	L. 96; l. 73; h. 33	Arancio; ingubbiatura arancio-rossastra	<i>LITOGENES</i> ; <i>N ed E</i> in legatura	Collezione Bocchi
24241	Lacunosa	L. 106; l. 73; h. 35	Bruno-grigio	Senza base	Adria

TABELLA IX - Lucerne di tipo Xa

IG/RA	Stato	Misure	Corpo ceramico	Bollo	Provenienza
11840 05/00049107	Disco integrato	L. 87; l. 60; h 27; d. b. 35	Bruno chiaro	<i>APRIO</i> ; <i>O</i> più piccola	Ca' Cima, tb. 42
11793 05/00049060	Manca una borchietta	L. 78; l. 52; h 28, d. b. 34	rossastro	<i>CASSI</i>	Ca' Cima, tb. 36
20814 05/00010445	Manca parte del becco	L. 99; l. 74; h. 38	Rossastro	<i>CERIALIS</i>	Collezione Bocchi. Catalogo Bocchi Gm12
20818 05/00010449	Lacuna sul disco e sulla base	L. 99; l. 67; h. 32	Arancio	<i>CDESSI</i>	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi Gm16
24216	Integra	L. 90; l. 60; h 34; d. b. 36	Grigio con inclusi	<i>FESTI</i>	Raccolta Raulich
11507	Integra	L. 105; l. 70; h. 38; d. b. 48	Grigio	<i>FORTIS</i>	Ca' Cima, tb. 15
11672 05/00011363	Restaurata	L. 103; l. 50; h. 33; d. b. 50	Bruno-rosato	<i>FORTIS</i>	Ca' Cima, tb. 28
20824 05/00010455	Integra	L. 90; l. 62; h. 32	Bruno	<i>FORTIS</i>	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi Gm 24
24214	Integra	L. 103; l. 68; h. 32	Arancio, ingubbiatura rosso-bruna	<i>FORTIS</i>	Raccolta Raulich
20815 05/00010446	Priva di parte del becco	L. 75; l. 70; h. 28	Rossastro	<i>IEGIDI</i>	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi Gm13
20817 05/00010448	Lacuna sull' <i>infundibulum</i> e sul serbatoio	L. 92; l. 62; h. 30	Beige chiaro; ingubbiatura bruna	<i>LVPATI</i>	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi Gm15
20813 05/00010444	Lacuna alla base del becco	L. 93; l. 62; h. 35	Arancio; ingubbiatura rossastra	<i>NERI</i>	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi Gm10
371	Fratture sul disco, sulla spalla e sul canale	L. 101; l. 70; h. 31; d. b. 40	Grigio chiaro-arancio	<i>OCTAVI</i>	Canal Bianco, tb. 30
11792 05/00049059	Borchietta danneggiata	L. 96; l. 67; h 37; d. b. 42	Arancio	<i>OCTAVI</i>	Ca' Cima, tb. 36
20825 05/00010456	Lacune su due borchiette	L. 96; l. 65; h. 35	Rosso-arancio; ingubbiatura rosso mattone	<i>OCTAVI</i> con due cerchietti	Collezione Bocchi. Catalogo Bocchi Gm 26
24215	Integra	L. 100; l. 68; h. 35	Arancio con inclusi di colore scuro	<i>PAVLINI</i> con corona e palma	Raccolta civica
20816 05/00010447	Piccola lacuna sul fondo	L. 107; l. 72; h. 32	Beige chiaro; ingubbiatura rossastra	<i>PROCLI</i>	Collezione Bocchi. Catalogo Bocchi Gm 14
20826 05/00010457	Restaurata; piccola lacuna nella parte posteriore del becco	L. 103; l. 70; h. 36	Rosso-bruno	<i>SEXTVS</i>	Collezione Bocchi. Catalogo Bocchi Gm 27
79	Integrata con gesso sulla base	L. 98; l. 65; h. 36; d. b.40	Arancio-bruno chiaro		Canal Bianco
369 05/0004936	Restaurata; integrata con gesso sulla spalla e sulla base	L. 93; l. 61; h. 33; d. b. 38	Grigio chiaro		Canal Bianco, tb. 29

479	Priva della metà inferiore	L. 98; l. 68; h. 20	Chiaro-arancio con inclusi		Canal Bianco, tb. 37
2088 05/00011446	Integrata nella spalla, nella parte posteriore del becco, nel serbatoio e nella base	L. 101; l. 68; h. 38	Grigio		Canal Bianco, tb. 161
11833 05/00049100	Integra	L. 79; l. 52; h. 28; d.b. 33	Rosso-bruno		Ca' Cima, tb. 41
20772 05/00010403	Priva di quasi tutto il serbatoio e della base	L. 111; l. 75; h. 35	Rosso-arancio		Collezione Bocchi. Catalogo Bocchi , G II1
20774 05/00010405	Priva di quasi tutto il serbatoio, della la base e della punta del becco	L. 79; l. 60; h. 30	Rosso-arancio		Collezione Bocchi. Catalogo Bocchi , G II3
24225	Priva di parte del serbatoio e di quasi tutta la base	L. 99; l. 70; h. 35	Rosso mattone		Raccolta civica , dal Cortile Ornati, dallo strato romano
24242	Priva di parte del becco; piccole lacune sul disco e sull'anello di spalla	L. 94; l. 72; h. 35; d. b. 46	Arancio	Bollo illeggibile	Adria

**TABELLA X - Firmalampe Xb**

IG/RA	Stato	Misure	Corpo ceramico	Bollo	Provenienza
20810 05/00010441	Lacuna nel disco; priva di parte del serbatoio		Arancio; ingubbiatura rossa	<i>CRESCERE/S</i>	Collezione Bocchi, da Adria. Catalogo Bocchi Gm6

**TABELLA XI - Firmalampe X Kurzform**

IG	Stato	Misure	Corpo ceramico	Bollo	Provenienza
24240	Lacuna sulla base	L. 87; l. 74; h.23	Aree di colore grigio e zone di colore bruno chiaro	<i>CASSI</i> con cerchietto	Raccolta civica

**TABELLA XII - Lucerne a canale di tipo non determinabile**

IG/RA	Stato di conservazione	Misure	Corpo ceramico	Bollo	Provenienza
Senza IG	Frammento della base	40x34	Bruno chiaro	<i>ATIMETI</i> con cerchietto	Collezione Bocchi
20827 05/00010458	Lacunoso	h. 20; d.b. 40	Grigio	<i>CDESSI</i>	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi Gm 28
24223	Priva della metà superiore	L. 65; l. 43; h. 20; d.b. 38	Nocciola scuro	<i>CDESSI</i>	Raccolta civica dal Pubblico Giardino, Triang. S-E , settembre 1878.
24237	Priva di quasi tutto il becco, di parte del serbatoio e del disco	L. 79; l. 69; h. 32; d.b. 43	Nocciola-grigio	<i>EVCARPI</i>	Collezione Bocchi
20822 05/00010453	Frammento della base	29 x 26	Rosso-arancio	<i>FEST/ AEGYP</i>	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi Gm 22
20830 05/00010461	Frammento della base	33x32	Rosso mattone	<i>FORTIS</i>	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi Gm8
20811 05/00010442	Lacunoso	l. 51; h. 28	Rossastro	<i>NERI</i>	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi Gm7
24239	Priva di tutto il becco, di parte del serbatoio e del disco, e di una piccola porzione della base	L. 72; l. 47; h. 32	Arancio	<i>SEXTI</i>	Collezione Bocchi
20809 05/00010440	Sono conservate solo la base e parte del serbatoio	L. 70; h. 21; d.b. 50	Arancio	<i>VERECVNDI</i>	Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi Gm5
20784 05/00010415	È conservata parte della metà superiore	L. 58; l. 55; h. 14	Rosso mattone		Collezione Bocchi; Catalogo Bocchi G II 14



fig. 1 - Ig 20778



fig. 2 - Ig 80246



fig. 3 - senza Ig



fig. 4 - Ig 229



fig. 5 - Ig 3511



fig. 6 - senza Ig



fig. 7 - Ig 20783



fig. 8 - Ig 20793



fig. 9 - Ig 20801



fig. 10 - Ig 20788



fig. 11 - Ig 20787



fig. 12 - Ig 704



fig. 13 - Ig 11499



fig. 14 - Ig 11499



fig. 15 - Ig 650



fig. 16 - Ig 20777



fig. 17 - Ig 20780



fig. 18 - Ig 11527



fig. 19 - Ig 11527



fig. 20 - Ig 24215



fig. 21 - Ig 24215



fig. 22 - Ig 24214



fig. 23 - Ig 24240



fig. 24 - Ig 24240



fig. 25 - Ig 20809



fig. 26 - Ig 20821



fig. 27 - Ig 20798



fig. 28 - Ig 20798



fig. 29 - Ig 20799



fig. 30 - Ig 11458



fig. 31 - Ig 11532



fig. 32 - Ig 11500

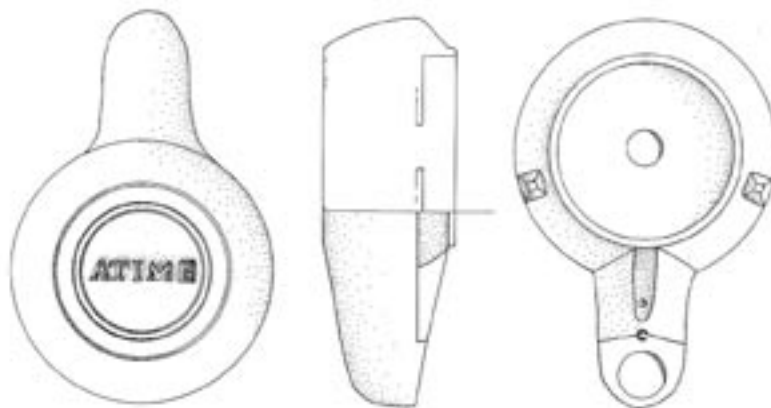


fig. 33 - Ig 11517

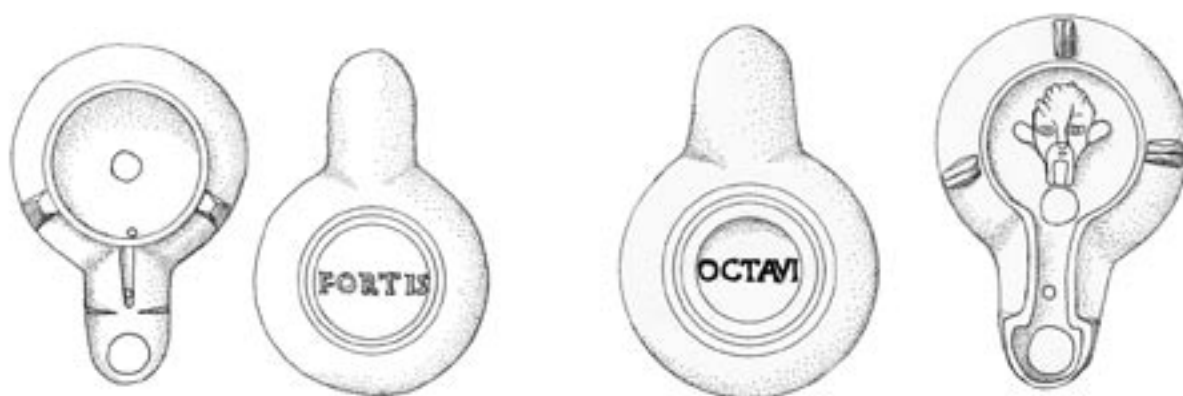


fig. 34 - lg 11785

fig. 35 - lg 11792

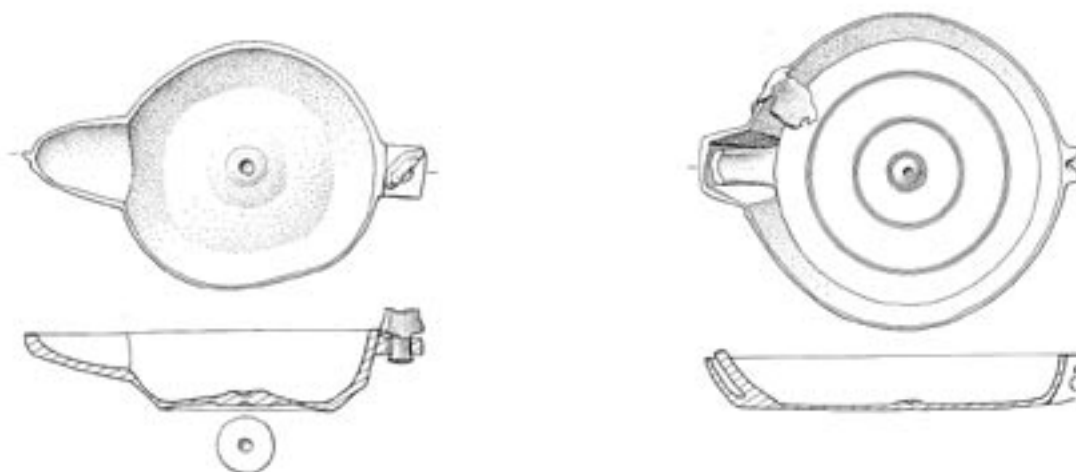


fig. 36 - lg 21021

fig. 37 - lg 21022

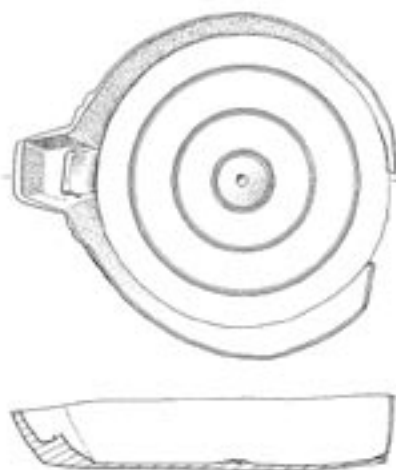
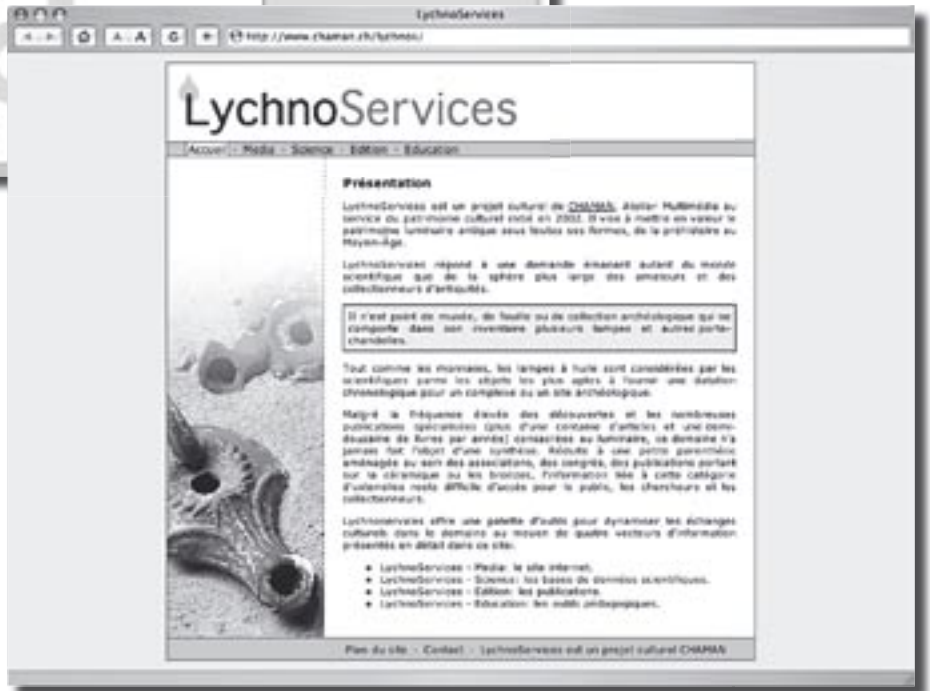


fig. 38 - lg 21023



# International Lychnological Association

<http://ila.e-antiquity.org>



## LychnoServices

<http://www.chaman.ch/lychnos>